



Conception, mise en page : Claude PARIS
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : septembre 2022

Date limite d'envoi pour le prochain
numéro : 15 janvier 2023

EN GUISE D'EDITORIAL

Pas évident de passer après Éric des Nyctalos pour l'édito, tellement son verbe est haut (ça rime !)

Et puisque l'on me donne carte blanche, j'en profiterai pour vous parler photo-spéléo... tiens donc !

Nous vivons dans une culture où l'image tient une grande place, et c'est tant mieux ! De façon universelle, la photo transmet des infos, fait rêver, surprend l'œil ; elle est parfois tellement éloquente que les commentaires écrits en deviennent presque superflus : c'est un langage à part entière.

Pour promouvoir notre activité de pleine nature favorite, on aurait bien tort de s'en priver ! Si l'on compare les clichés des publications des clubs d'il y a 30 ou 40 ans, les possibilités offertes aujourd'hui sont sans commune mesure.

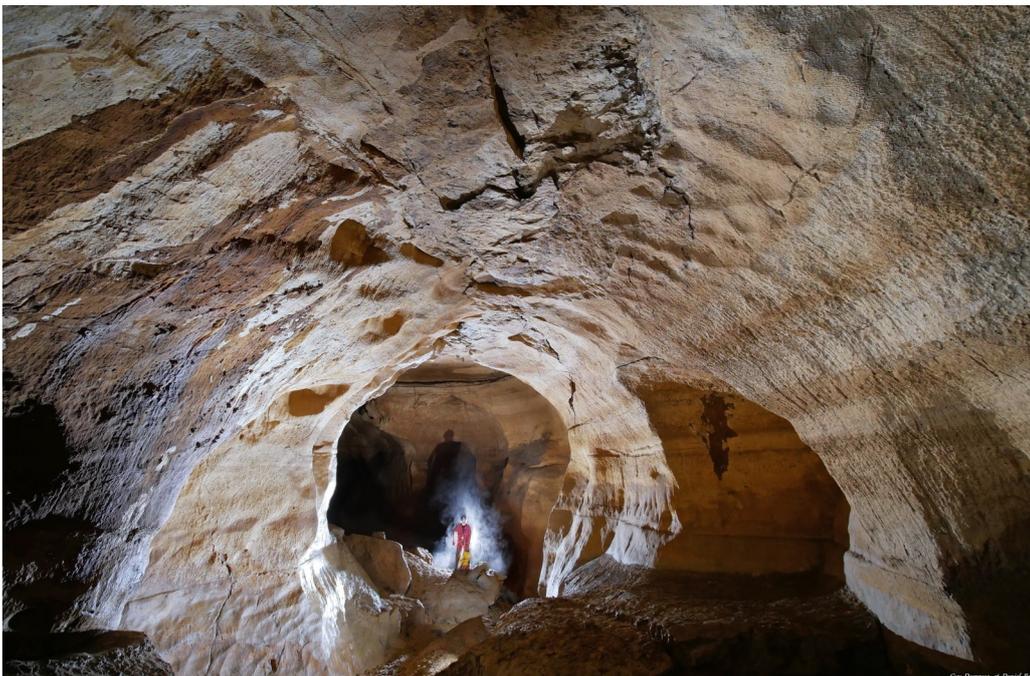
C'est aussi un moyen d'exprimer sa sensibilité. La photographie se fait alors artistique; elle permet de retranscrire en image les émotions ressenties et offre ainsi la possibilité de les faire partager.

Sous terre, avec l'obscurité ambiante, c'est encore plus amusant de flairer la composition sympa et d'essayer de la mettre en image. La gestion de l'éclairage est tellement riche qu'elle nous réserve parfois de belles surprises.

Pour couronner le tout, le numérique n'est pas venu seul mais en même temps qu'internet. Les réseaux sociaux permettent de partager nos images à grande vitesse et gratuitement.

Nous entrons dans cette nouvelle ère où la photo-spéléo a encore beaucoup à inventer.

Guy



• EN GUISE D'EDITO	p 1
• LA VIE DU CDS	p 2
Réunion du 5 septembre	p 2
Fête du Parc Horloger	p 5
• ECOLE DEPARTEMENTALE DE SPELEO	p 6
Planning prévisionnel	p 6
Canyon de Seebach	p 6
• NOUVELLES DES CLUBS	p 6
Publication Le Souce II	p 6
Publication L'Escarpolette 17	p 7
Camp GCPM - Verdon	p 7
Expé GSAM - Minervois	p 11
Conférence Montenois	p 15
Pré-camp Photo congrès UIS	p 15
• NOUVELLES DU GIPEK	p 19
Communication	p 19
Week-end biospéléo	p 19
• BRUITS DE FOND	p 19
Interdiction Grange Mathieu	p 19
L'eau potable, de l'aquifère au robinet	p 20
Les journées du Patrimoine - GSD à CHAPELLE D'HUIN	p 20
Les journées du Patrimoine - GSAM à Mandeure	p 20
La newsletter n°11 du Pôle Karst	p 21
• DOSSIER DE PRESSE	p 21

LA VIE DU CDS

Réunion CDS du 5 septembre.

A Baume-les-Dames, au local ASDC

Présents (es) : Cécile Perrot (GSAM), Claude Paris (GSAM), Stéphane Guignard (Nyctalos), Thomas Sergentet (ASDC), Benoit Decreuse (GCPM), Christophe Raguin (GCPM), Louis Hugué (ASDC), Gaétan Cavatz (GS Catamaran), Denis Motte (ASDC), Jean-Pierre Villegas (Spiteurs Fous), Patrick Piganeau (GS La Roche), Christian Jeannoutot (GS La Roche), Olivier Gallois (GSAM), Guy Decreuse (GCPM),

Excusés : Christophe Rognon

POINT SUR LES FINANCES, AIDES AUX STAGES & EXPÉ

Subvention ANS : 3000 € demandés par le CDS25 (propositions d'affectation)

Un seul club dans le Doubs a fait une demande cette année : les Nyctalos.

Peu de demandes par rapport au budget alloué.

Versement prévisionnel : octobre 2022.

Subvention CG dossier à déposer avant le 31 octobre 2022.

Aides aux stages :



Aides aux Expé 2022 :

Liban : 200 € : Laurence Boudoux d'Hautefeuille et Jean-Halliez

Projet « formation en Algérie » en 2023

Des comptes-rendus rapides figureront dans les futures FdC. Et pourquoi pas des articles plus étoffés pour LKC !

Stage CPT :

Jusqu'à maintenant les stages CPT à destination des spéléos étaient exclusivement organisés par le GRETA du Lot. Depuis deux ou trois ans, ils nous est malheureusement impossible d'accéder à ces stages, faute de certificat médical. En effet, ce certificat ne peut être délivré que par un médecin du travail exerçant dans le département, lieu de résidence du stagiaire, et uniquement pour des spéléos utilisant ce certificat dans leur cadre professionnel.

AGENDA

AG CDS25 en janvier 2023 !

Appel aux clubs volontaires !

Intitulé	Date	Lieu	Org.	Bénéficiaire	Club	Coût stage	Attestation stage	Aide 25 %	Aide versée
Camp Junior 2022	21 au 27 août	Vallon Pont d'Arc - Ardèche	FFS	PROST Renan	Nyctalo	650 €	Oui	163 €	Oui
Camp Junior 2022	21 au 27 août	Vallon Pont d'Arc - Ardèche	FFS	PASIAN Tom	Nyctalo	650 €		163 €	
Stage national spéléo secours Assistance et Secours aux Victimes	9 au 13 novembre	Nans-Sous-Sainte-Anne - Doubs	SSF	PERREAU Etienne	GCPM	425 €		106 €	
Stage national spéléo secours Assistance et Secours aux Victimes	9 au 13 novembre	Nans-Sous-Sainte-Anne - Doubs	SSF	DE-CREUSE Gauthier	GCPM	425 €		106 €	
Stage national spéléo secours Equipier/Chef d'équipe	29 au 6 novembre	Vayrac - Lot	SSF	HANS Sophie	Spiteurs Fous	765 €		191 €	
PSC1	22 au 29 octobre	Plateau d'Albion		CARDOSO PEREIRA Rodrigo	ASDC	585 €		146 €	

Rappel historique pour aider à la décision :

Année	Club organisateur	lieu
1985	GAG	Morteau
1986	SC Mont d'Or	Jougne
1987	GSAM	Mandeure
1988	Spiteurs Fous	Besançon
1989	GCPM	Montrond Le Château
1990	ASCR-GSCB	Baume Les Dames
1991	SC La Roche	St Hippolyte
1992	GSD	Montrond Le Château
1993	GS Nyctalopithèques	Besançon
1994	GS Catamaran	Pierrefontaine-Les-Blamont
1995	SC Mont d'Or	Jougne
1996	GS Joyeux Nyphargus	Valdahon
1997	SC La Roche	St Hippolyte
1999	ASCR	Cuse et Adrisans
2000	GCPM	Montrond Le Château
2001	GSD	Nans Sous Sainte Anne
2002	GSAM	Mandeure
2003	GS Nyctalopithèques	Villers-sous-Montrond
2004	SC Mont d'Or	Jougne
2005	ASCR	Mancenans
2006	Karstic	Ornans
2007	GCPM	Ornans
2008	Spiteurs fous	Mamirolles
2009	GSAM	Mandeure
2010	SC La Roche	Saint-Hyppolite
2011	GSCB	Baume-les-Dames
2012	GSD	Audeux
2013	GCPM	Montrond-le-Château
2014	Nyctalo	Foucherans
2015	ASDC	Baume-les-Dames
2016	GSAM	Mandeure
2017	SMO	Jougne
2018	GSD	Besançon
2019	KARSTIC	Ornans
2022	GCPM	Merey-Sous-Montrond
2023	?	?

A décider ! Gaétan se renseigne coté GS Catamaran si le club serait partant.

2024 GSAM Mandeure
Le GSAM se propose pour organiser l'AG en janvier 2024.

BILAN ACTIONS

Gour de Bouclans

Opération sympathique grâce aux plongeurs. Vasque nettoyée : il n'y a plus de danger d'effondrement de l'éboulis à l'entrée. Une couverture médiatique un peu limitée. Quelques bonnes crues et le siphon retrouvera sa limpidité !

PNR Doubs-Horloger

Opération importante rondement menée ! Peu d'ouvrages vendus sur place mais plutôt des commandes. Une trentaine de personnes sont venues visiter la grotte du Mémont ainsi qu'aux grottes de Waroly. Une centaine de personnes sont venues dans la salle multi-média des Fontenelles. On fera encore mieux la prochaine fois en améliorant la communication pour drainer un maximum de personnes.



ÉTUDE DE FRÉQUENTATION GROTTES DE SAINTE-CATHERINE

Résultats et rencontre, lundi 12 septembre.

Seront représentés : le CDS25, le GIPEK et l'association des professionnels.

Préparation de l'argumentaire.

COLLOQUE DÉSOb DANS LE DOUBS

Après AZÉ en 2019, le prochain colloque de la désobstruction aura lieu les 17,18 et 19 mars 2023 à SIGNES dans le VAR.

La fréquence étant tous les 2 ans pour éviter l'essoufflement, le Doubs se porte volontaire pour l'organisation 2025 ! Un « cahier des charges » a été envoyé aux clubs pour trouver le lieu idéal ! Pas de retour à ce jour. Les secteurs Ornans ou Baume-les-Dames seraient séduisants, si les clubs locaux portent le projet.

CONVENTIONS/MÉDIATIONS EN COURS/ ACCÈS/SOLLICITATIONS

Interdiction accès Grange Mathieu

L'interdiction par arrêt municipal est liée à un problème de sécurité de l'escalier et des arbres vieillissants sur la périphérie du gouffre. Un courrier de la part du CDS25 en réponse, notamment pour rencontrer la commune, sera envoyé. (Guy, Benoit, Christophe, Olivier ... pour la rédaction)

Projet de convention avec EQIOM élargie à toutes les carrières de la région BFC

Projet à l'initiative d'Eqiom depuis 2016 ! Blocage au niveau fédéral qui n'a pas validé la convention, Pour bénéficier de l'assurance responsabilité civile, la convention doit être validée par la Fédé.

La convention devra être ré-écrite sous le format d'une « convention de prestation de service » qui a certaines obliga-

tions. Un groupe de travail avec l'aide du CSR BFC a été lancé pour tenter de faire aboutir ce projet.

Commission de Suivi 2022 des parcs éoliens de Rougemont-Baume-les-Dames et de Vaite-Bussières.

Relance faite pour connaître la date.

JOURNÉES NATIONALES DE LA SPÉLÉO LES 1-2 OCTOBRE 2022

4 clubs du Doubs proposent une manifestation :

GCPM, Grotte des Cavottes les 1 et 2 octobre 2022

GSAM, Rivière souterraine de Rang le 1er octobre 2022

SC Mont d'Or : Baume de la Caffode le 1er octobre 2022

GS La Roche, Combe aux moines le 1er octobre 2022

Autre clubs ?

Jean Pierre Villegas suggère de profiter de ces manifestations pour promouvoir et vendre des Karst Comtois.

PROJETS DES COMMISSIONS

Ré-impression topoguide Tome 1

La décision concernant Sainte Catherine est suspendue aux résultats de la réunion du 12 septembre.

Des nouvelles publications des clubs !

C'est assez rare, ne les loupez pas !

Le GS La Roche publie le SOULCE II

Le GSAM publie l'Escarpolette N°17

Pour tout achat, contacter les clubs concernés.

Commissions Pompage : les arrêtés liés à la sécheresse n'ont pas permis la concrétisation de certains projets, de nombreux arrêtés interdisent toute opération de pompage.

Secours, Brochage, Plongée, Enseignement, Publications (les « nouvelles des clubs » pour la FDC), Brochage, Fichier, EDS25 et nouveau site internet wordpress

Année 2020-2021 : bilan transmis avant le délai de fin septembre 2022 à la FFS.

INFO GIPEK

Congrès International UIS

Promotion des Karst Comtois au Congrès International UIS 2022 en Savoie : On n'a pas réussi à représenter le GIPEK



sur place. Merci à Josiane LIPS de s'être occupée de la vente de nos publications.

Atlas Chiroptères BFC : On est sollicités pour participer à cet Atlas pour la description des cavités sur nos compétences inventaire. On souhaite que nos données soient prises en compte ainsi que nos actions de protection.

Le Karst Comtois n°4 en cours, Claude attend vos articles promis . Prévisionnel actuel de 140 pages.

Études Guanobies dans les RNR

Le WE de Gondenans de juin dernier a été annulé et reporté en mai 2023. Le WE des 3 et 4 septembre a bien eu lieu en Haute-Saône avec au programme Baume Noire, Beaumotte les Pins- Echenoz la Méline et le Creux à Pépé.

Travaux Côte de Morre : Convention à venir avec Olivier Sousbie.

DES NOUVELLES DU SSF25

La période estivale aura été calme. Pas de secours officiel. Une pré-alerte pour un retard au gouffre de Vauvougier et un auto-secours au gouffre de Vieille Herbe.

Les actions en cours

Vieille Herbe : sécurisation de la cavité terminée, avec la pose d'un grillage qui stabilise l'éboulis entre les deux puits d'entrée et sécurise la visite.

Lançot : en cours. Les cordes extérieures ont été remplacées. On attend un devis pour chiffrer le montant des investissements à réaliser dans et hors cavité pour sécuriser (brocher) l'ensemble du parcours.

Le dossier FAAL n'a pas encore été déposé. Sam attend les devis.

Verneau : plusieurs sorties ont permis de remplacer des cordes signalées défectueuses.

Les actions à venir

10 et 11/09 : Barnum du SSF 25 au gouffre de Vieille Herbe.

16, 17 et 18/09 : Barnum régional en Côte d'Or, réseau du Neuvon.

15/10 : Exercice secours plongée du SSF 25 à la Combe du Creux.

26/11 : Assemblée générale à Baume les Dames.

DIVERS

Forage dans de Doubs : pas de position officielle du CDS25

Fête de la Nature – Val de Consolation – 25/09/2022

Intéressant d'y participer, pourquoi pas en 2023, les délais étant courts pour cette année.

AG SSF25 le 26 novembre 2022 à Baume-les-Dames

Le secrétaire : Guy

Fête du Parc – Inauguration du Parc naturel régional du Doubs Horloger

Le 4 septembre 2021, le Parc naturel régional du Doubs Horloger est venu rejoindre le réseau des 58 Parcs naturels régionaux de France.

Composé de 94 communes et de 6 communautés de communes, le Parc naturel régional du Doubs Horloger est un outil d'accompagnement au service du territoire qui œuvre pour la valorisation et la préservation de nos richesses patrimoniales.

Le premier week-end de juillet 2022 est consacré à la célébration de la toute première « Fête du Parc », placée sous le signe de la convivialité, du partage et de la découverte !

L'occasion pour les spéléos de faire découvrir au grand public le patrimoine souterrain et de le sensibiliser à la protection des eaux souterraines et du karst.

En effet, le PNRDH est caractérisé par son relief karstique de surface et souterrain. La morphologie du paysage, l'adaptation de l'Homme dans ce milieu est une composante forte du Pays Horloger. Une motion particulière est apportée aux circulations hydrauliques de surface et souterraines en évoquant la protection et la gestion de la ressource ...

Parc naturel régional du Doubs Horloger

Samedi 2 juillet de 10h à 18h

FÊTE DU PARC

Inauguration du Parc naturel régional du Doubs Horloger

Tout public Gratuit

Les Fontenelles

Marché aux initiatives

- * Stands, ateliers, conférences
- * Animations estivales des partenaires de l'Office de Tourisme du Pays Horloger

...et beaucoup d'autres activités sur le territoire du Parc

Programme détaillé www.parc-doubs-horloger.fr

Logo: Région Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Destination Pays Horloger, RCV 105.0

Le samedi 2 juillet 2022, les clubs de spéléos du Doubs, en partenariat avec le GIPEK et le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs, ont proposé 2 grands axes : un stand de communication aux Fontenelles et des sorties découverte grand public aux alentours. Au final, pour une première édition, un franc succès avec plus de 60 visiteurs accompagnés dans les cavités et plus d'une centaine de personnes passant au stand.

Les spéléos du Doubs adressent leurs plus vifs remerciements à Madame Océane Vincent, Chargée de communication au Parc naturel régional du Doubs Horloger pour la coordination des activités proposées.

Axe 1 : STAND AUX FONTENELLES

Les spéléos du Doubs présentent leurs travaux et leurs publications, en particulier l'oeuvre colossale en 5 tomes des inventaires spéléologiques du Doubs ainsi que les bulletins « Karst Comtois » (GIPEK). Une exposition photos met à l'honneur l'esthétisme et la diversité de cavités situées dans la zone du nouveau Parc régional (photos de Guy Decreuse et Romain Vénot). Un film est aussi projeté et commenté sur une opération de nettoyage de cavité afin de sensibiliser le grand public sur la vulnérabilité du milieu karstique.



Axe 2 : Sorties Découverte pour le grand public

Côté grand public, des sorties découverte ont été organisées sur plusieurs sites naturels emblématiques du Parc naturel régional du Doubs Horloger à proximité des Fontenelles. Au stand des Fontenelles des plaquettes, élaborées par les spéléos bénévoles, sont distribuées. Le grand public est invité à visiter le Puits du Glaçon (en accès libre).

Des visites accompagnées par des spéléos bénévoles sont aussi proposées à la Grotte du Mémont (par les spéléos de Mandeure) et dans les Grottes du Waroly à Mancenans-Lizerne (par le club GS La Roche de Saint-Hippolyte). Dans le cadre des Journées Nationales de la Spéléologie d'été, l'assurance a été prise en compte par la Fédération Française de Spéléologie.

Olivier



Ecole départementale de spéléologie et canyon

Planning prévisionnel de l'année 2022/2023

Pour être au plus proche des attentes des jeunes, les objectifs des sorties seront définis tous ensemble lors de la première sortie à Montrond le Château. Voici le planning prévisionnel de l'année 2022/2023.

Tarifs : 120 €/personne (en sus frais de déplacement, hébergement et restauration du camp EDS)

Petit rappel des critères définissant une EDSC :

- Tous les participants à une EDSC doivent être fédérés,
- Une EDSC accueille, forme et anime les jeunes de moins de 26 ans et/ou elle accueille et forme les primo arrivants...et tous ceux qui ont envie de se joindre à l'aventure,
- 1 an d'abonnement à Spelunca gratuit et une aide du CSR sur la licence.

Pour tous renseignements et inscription merci de me contacter : VINCENT Benjamin 06/88/32/04/10
benjvincent@laposte.net

Date	Lieu de RDV	Cavités / Objectifs
18/09/22	Montrond le Chateau	Spéléo
02/10/22	A définir	Spéléo
13/11/22	A définir	Spéléo
11/12/22	A définir	Spéléo
08/01/23	A définir	Spéléo
19/02/23	A définir	Spéléo
19/03/23	A définir	Spéléo
15 au 21/04/23 Durée du camp à confirmer	Camp spéléo	Spéléo
14/05/23	A définir	Spéléo
25/06/23	A définir	Canyon



Canyon de Seebach (Vosges Alsaciennes), juillet 2022

Présents : Didier Rollet et son fils Gabriel, Lény et son frère Théo.

Petit canyon sympathique sous le lac D'Alfeld : le Seebach. Arrivée en fin de matinée et petit repas sur place, c'est blindé de BE avec leurs clients...

On arrive à s'incruster entre deux groupes et c'est parti ! Le débit est bas mais il est entretenu par le lac au dessus. Beau canyon dans le granite avec 3 rappels minimum et quelques sauts.

Retour dans le Doubs en fin de journée après s'être baignés dans le lac qui est exceptionnellement chaud.

J-Marc

NOUVELLES DES CLUBS

Publication du Soulace II par le GS La Roche

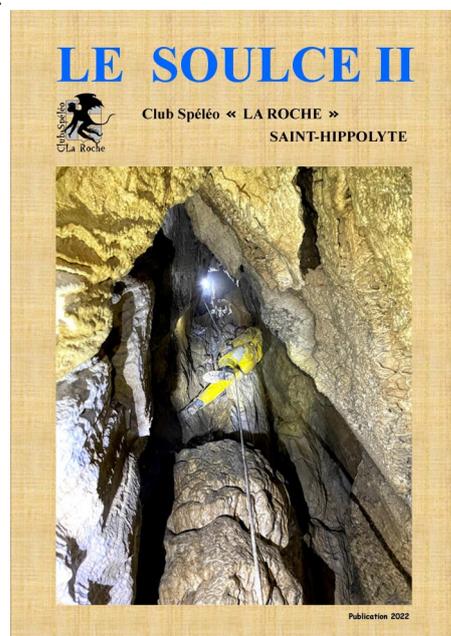
Le G.S. La Roche vient de publier son 2^e bulletin, "Le Soulace II". Depuis la parution du "Soulace" en 2007, le club a effectué plusieurs découvertes. Elles ont déjà été publiées dans diverses revues comme le "Karst Comtois", etc.. Cette nouvelle publication est le regroupement de toutes ces nouvelles premières.

Préfacé par Mr Boris Loichot (maire de Saint-Hippolyte) et aussi par le directeur du Parc Naturel Régional du Doubs Horloger Mr Yannick Nancy.

Ce bulletin de 100 pages tout en couleur, avec de nombreuses topos inédites et photos, se compose de divers rubriques :

- Activités et historique du club,
- Etude de deux zones karstiques,
- Interclubs,
- Contribution à l'inventaire spéléologie du Doubs & Territoire de Belfort,
- Expéditions, etc...

Si le bulletin vous intéresse, il suffit de déboursier 10 € (+ frais de port) et me contacter à l'adresse suivant : christian.jeannoutot@wanadoo.fr



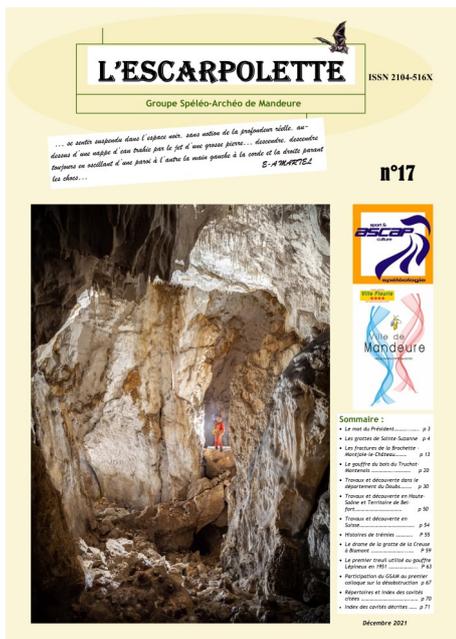
Publication de l'Escarpolette n° 17 par le GSAM

Dans son règlement intérieur, le GSAM précise que son bulletin l'Escarpolette se veut la mémoire du club. C'est le support privilégié des comptes rendus de tous les travaux réalisés et des topographies. Ce numéro 17 de 72 pages, entièrement en couleur, traite 64 cavités et comporte 44 topographies, 20 cartes et documents et 148 photographies.

La part belle est faite aux grottes de Sainte-Suzanne, aux fractures de la Brochette à Monjoie-le-Château et au gouffre du Truchot à Montenois. Suivent une série de travaux et découvertes réalisées dans le Doubs, en Haute-Saône ainsi qu'en Suisse.

Une étude sur l'étagage des trémies est développée, ainsi que trois documents : les 70 ans du drame de la Creuse à Blamont, le premier treuil, fabriqué à Mandeuire et utilisé à la Pierre-Saint-Martin et la participation du GSAM au 1er colloque international sur la désobstruction à Azé.

Prix de vente 8 €.



CR (partiel) du camp GCPM 2022 dans le Verdon - 31/07 au 11/08.

Pour la seconde année consécutive, notre projet de retourner en Sardaigne pour fêter les 40 ans du GCPM n'a pu se concrétiser. A défaut, nous nous rabattons sur une destination métropolitaine où le soleil a de bonnes chances d'être présent : C'est la région des Gorges du Verdon qui est plébiscitée. Nous y sommes déjà allés 2 fois : en 1997 avec pour point de chute Castellane et plus récemment (en 2010) à Comps sur Artuby.

Après réflexion, nous choisissons une nouvelle fois le camping municipal du Pontet de Comps en guise de lieu de séjour.

Nous nous retrouvons à 23 participants pour tout ou partie du séjour : (Emma, Lisa, Emilie, Sandrine, Christophe, Arlette, Gérard, Pierrick, Céline, Robin, Agathe, Lise, Jacky, Solange, Benoît, Damien, Fred, Olivier, Maloïs, Sylvain, Valérie, Christine et Guy).

Une sécheresse sévit sur tout l'hexagone et elle n'épargne pas la région des gorges, bien au contraire. Le niveau du lac de Sainte Croix a fortement baissé. Les pompiers que nous croiserons à maintes reprises mettrons une quinzaine de



jours à fixer un incendie situé vers Rougon. Les arrêtés préfectoraux interdisant l'accès à certains massifs se multiplient. Certains médias, toujours en quête d'annonces chocs, finissent par décourager nombre de vacanciers de venir prendre du bon temps ici. Déjà au mois de juillet, on enregistre une fréquentation de 40% en moins.

Qu'importe, on a déjà eu l'occasion de s'adapter à pas mal de situations. Au bout du compte, nous avons pu faire toutes les activités que nous voulions faire même s'il est vrai que pour le petit canyon du Haut Jabron, par exemple, celui-ci aurait été plus joli avec un débit plus conséquent.

Aven de la Clue Damien

En ce premier jour de camp, nous n'avons pas encore eu le temps d'analyser toutes les activités susceptibles d'être faites dans le secteur. Pendant que d'autres se préparent à aller en courses ou faire du tourisme, Emilie, Christophe, Jacky et moi épluchons le classeur pour trouver une petite sortie spéléo de mise en jambes. Après avoir éliminé les cavités trop grandes, trop lointaines ou peu esthétiques, nous nous mettons d'accord pour descendre dans l'aven de la Clue à ½ heure de voiture du camping. Après avoir pris le repas, nous partons.

Malgré un accès assez détaillé sur la fiche, nous passons pas mal de temps à chercher l'entrée du gouffre. C'est finalement grâce à la carte IGN au 1/25000^e et à Google Maps que nous la localisons tout près de la route.

Préposé à l'équipement, il me faut commencer par chasser les milliers de moucheron qui profitent de la fraîcheur de la zone d'entrée. Les deux premiers puits sont vastes et la roche claire me rappelle celle que l'on trouve dans le Doubs. L'équipement, composé de spits pour la plupart HS et de barres métalliques laissées en place lors des premières explorations laisse à désirer. La première corde est d'ailleurs trop courte et nous devons utiliser une corde du dernier kit pour pouvoir atteindre la galerie

qui s'ouvre à 10 m du bas du puits. La suite possède une toute autre physionomie. Les passages étroits et les galeries sans grand intérêt s'enchaînent et finissent par nous décourager avant d'atteindre le fond. Christophe, plus à l'aise dans cette zone, part en repérage et revient 30 minutes plus tard en nous dressant un portrait pas très avenant de la suite.

Nous décidons donc de remonter afin d'avoir un peu de temps pour prendre une bière dans le bar local.

Cette sortie ne restera pas dans les meilleurs souvenirs du camp mais le but a été atteint : nous échauffer avant des activités plus sportives.

Grotte de Pâques Saint Cézaire

Avec Damien, Benoît, Lisa, Emilie, Christophe et Jacky. Nous y étions déjà venus lors d'un camp à Castellane, mais franchement, je ne me rappelais que de la sortie un peu basse...

L'accès est assez facile car il suffit de se rendre au parking de la station hydro-électrique EDF.

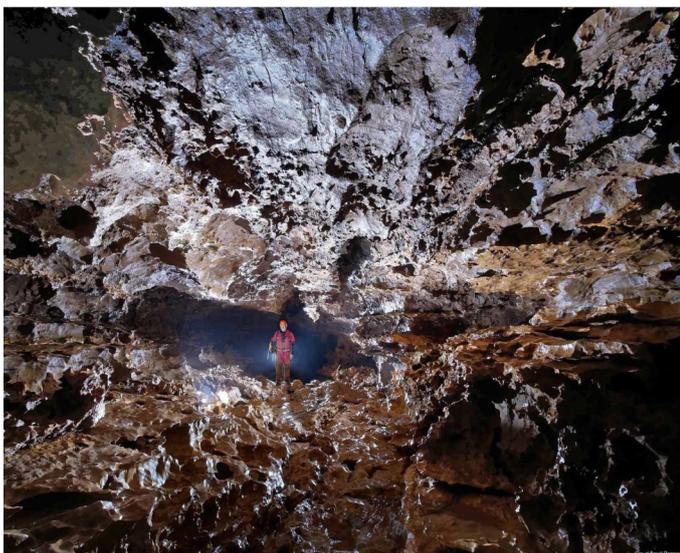
Maintenant nous sommes à pied. Après environ 200 m, tout de suite après la maison il faut prendre à droite le chemin empierré montant et dont le départ n'est pas si évident.

Sur place, à l'entrée les traces de terre et l'usure prononcées de la roche laissent présager une cavité humide et fréquentée. Cette cavité est parfois active, mais ça n'a pas dû couler depuis un certain temps !

La fraîcheur du porche d'entrée est la bienvenue pour s'équiper

On s'engage et Damien file en éclaireur. Après le franchissement d'une petite salle, il part sur la gauche et ... rapidement il se retrouve à voir le jour.

Je m'engage sur la droite dans un ressaut rapidement suivi de galeries basses. La suite est un peu un labyrinthe mais des flèches (de toutes les couleurs et pas très discrètes) et des cairns indiquent plus ou moins le chemin principal. Après le franchissement de quelques gours profonds mais secs, on se retrouve dans une section confortable « la salle de minuit » Par un passage en hauteur nous nous engageons en direction de la galerie de la cascade. Nous escaladons quelques gours secs qui doivent être de toute beauté en eau, puis nous attaquons la remontée d'une partie équipée en fixe. Par précaution, Benoît (fraîchement réparé de son bras) préfère que l'on mette une corde. Ensuite nous arrivons sur une zone où les désobeurs se sont éclatés (...) et l'ancien siphon n'existe plus. Le franchissement des quelques sections



basses est compliqué sans se mouiller, mais pas impossible. Dans ce secteur, nous n'avons pas trouvé la suite « fulgurante », mais tout le monde est content d'être passé par là.

Au retour, nous découvrirons qu'il existe plusieurs accès de retour jusqu'à la salle de Minuit (certains plus exigus que les autres... Retour à la salle de Minuit pour une visite de la galerie de l'oiseau.

Tout de suite, on se trouve dans un autre monde lunaire, féérique dans un saisissant contraste avec le reste du réseau. Ici, sur toute la circonférence de la galerie, la roche est finement ciselée, on ne sait pas où mettre les pieds de peur de casser ce petit joyau. La galerie dans sa grande beauté se développe sur une bonne distance. Après l'escalade (facile) d'un petit redan, nous tombons sur une forme d'érosion qui tantôt ressemble à un oiseau ou selon l'angle de vue à un rapace préhistorique non identifié. Superbe !

Nous poursuivons dans une galerie toujours d'une grande beauté, mais rapidement le passage devient de plus en plus étroit et nous prenons la sage décision de prendre le chemin du retour afin de conserver nos combis.

Nous retrouvons Benoît qui en grand sage (il connaissait) avait décidé de nous attendre au départ de la galerie pour en savourer toutes ses subtilités à la lueur de nos lampes dans de magnifiques contre-jours. Retour rapide et facile vers l'extérieur. Bien sûr, nous n'avons visité qu'une petite partie du réseau, mais personne ne regrette cette sortie. Avant le retour aux voitures, nous ne résistons pas à une petite incursion du côté de la centrale hydro-électrique. Le chemin ne semble pas interdit et après avoir franchi un tunnel, nous découvrons un petit bout du chemin de la Foux qui longe la Siagne. Sauvage et superbe !

Sortie 2 Guy

Les photos de la galerie de l'Oiseau faites par Damien lors de la sortie 1 sont bluffantes.

J'ai déjà vu des galeries dénichées mais celle-ci sort vraiment du lot. Avec 5 mètres de diamètre en moyenne et ses 120 m de long, il y a moyen d'y faire de très belles images Pour faire court, on se croirait dans un tunnel de lave !

J'envisage d'y aller seul mais Benoît se propose gentiment de m'y accompagner ... ce sera la 5^e fois qu'il y met les pieds !

Quel plaisir de se retrouver entre frangins pour cette journée au frais dans un tel studio souterrain !

Pour accéder à la fameuse galerie, il faut crapahuter un bon quart d'heure dans une galerie sans grand intérêt et parfois étroite. Avec nos deux sacs bien chargés, on prendra tout notre temps pour ne pas être déjà cuits en arrivant !

Après avoir traversé la salle de Minuit, Benoît me suggère de faire un petit crochet pour voir la galerie de la cascade qui contraste fortement avec celle qui nous intéresse. En effet, dès le début, il s'agit d'une galerie remontante faite de gours étagés occupant toute la largeur. Nous n'y poserons pas nos trépieds, préférant se concentrer sur la galerie de l'Oiseau.

Les photos faites par Damien donnaient une bonne idée des lieux et le spectacle est à la hauteur de mes attentes. On fait les photos au retour après avoir repéré les spots possibles ... et ils sont nombreux. Vers le fond, la roche ciselée par l'érosion prend la forme d'un oiseau, d'où son nom. On passera plus de 4 heures à s'appliquer avec la patience infinie de Benoît ! C'est un jeu d'enfant de moduler les effets re-

cherchés en planquant les flashes dans les innombrables niches qui se présentent.

Un grand MERCI Benoît pour cette sortie dont je me souviendrai longtemps.

Clue du Haut Jabron *Guy*

Ce canyon situé à 1/2 h du camping est aussi court que beau. D'une longueur annoncée de 400 m, il nécessite une marche d'approche d'une quarantaine de minutes pour accéder à l'amont de l'encaissement ! L'ambiance qui y règne est quasi spéléo. Nous sommes une dizaine de participants (Benoit, Damien, Gérard, Jacky, Lisa, Emilie, Emma, Christophe, Valérie et moi). Nous y étions déjà allés durant un séjour précédent et j'ai bien l'intention d'y faire quelques images. Manque de bol, je constate en arrivant devant le canyon que les accus de la télécommande du godox sont à plat, et pour une fois je n'en ai pas prévu en secours.

Damien se propose gentiment de m'y accompagner une seconde fois. Pierrick, Céline et Valérie se joindront d'ailleurs à nous. Du coup, je profiterai de cette première visite pour repérer les spots.



L'entrée en matière dans ce petit bijou ne manque pas d'originalité : on se laisse aller dans un toboggan dont on n'aperçoit que partiellement l'endroit de la réception. Ce n'est qu'en arrivant dans l'eau que l'on réalise que l'ambiance est ici presque souterraine et il en sera de même jusqu'au bout ! Le débit est bien faible mais suffisant pour renouveler les vasques. Sachant que l'encaissement est court, nous prenons le temps de la visite pour admirer le paysage. La lumière du soir peine à entrer en ces lieux ce qui occasionne des contrastes du plus bel effet.

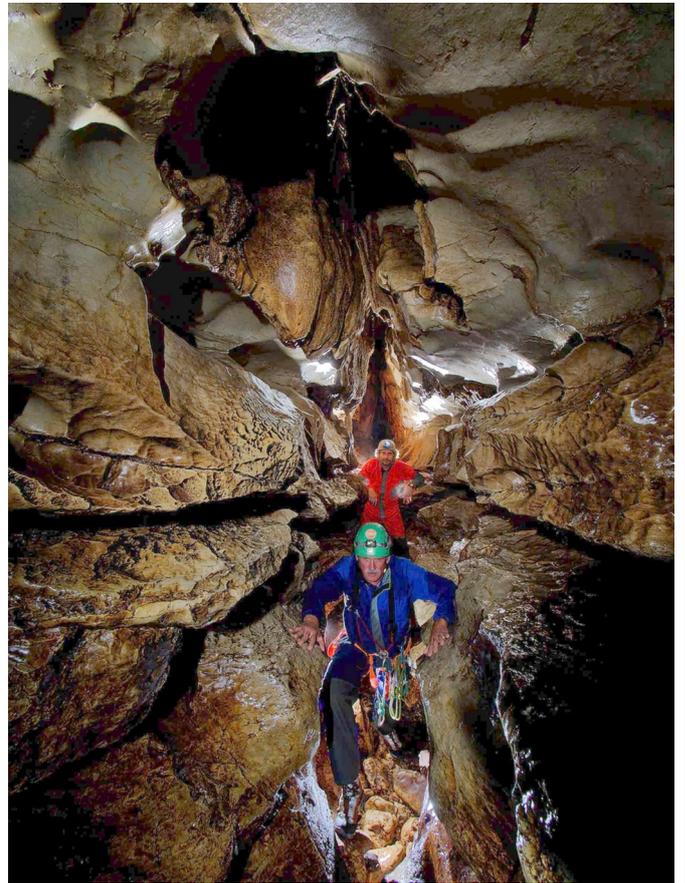
A la seconde visite, nous croiserons même 2 beaux lézards verts se prélassant au bord du ruisseau.

Embut de Caussols *Guy*

C'est grâce aux recherches de Gérard qu'est née l'idée de cette visite à l'Embut de Caussols. Lors d'un séjour canyon au printemps 2013, nous avons déjà repéré l'entrée située sur la commune de Caussols, à côté d'une distillerie de lavande.

Cette perte peut s'envoyer complètement et fonctionne donc comme un poljé. Elle est connue de longue date et figure même dans le livre de Pierre Minvielle "Grottes et Canyons-100 plus belles courses et randonnées".

Les vidéos trouvées sur internet sont éloquentes tant pour l'esthétique des conduits que pour la puissance des mises en charge.



Nous nous retrouvons à 6 pour cette visite : Gérard-Damien-Emilie – Lisa – Valérie et moi.

Gérard et moi avons bien l'intention de sortir quelques images. Sur le parking du trou, je réalise que j'ai pris tout le matos sauf l'appareil photo ! ... On les fera donc avec celui de Gérard.

L'entrée (ou plutôt les entrées) sont en plein champ, au point bas d'une vaste cuvette imperméable. Une fois sous terre, le profil des galeries est tout ce qu'il y a de plus inédit. La roche est humide, multicolore avec de fortes traces d'érosion dues aux mises en charge successives. Gérard a eu du flair, le rendu ne pourra être que plaisant ! A mesure que nous nous enfonçons dans la caverne, on réalise à quel point il ne faut surtout pas être là lors des mises en charge ... Nous n'irons d'ailleurs pas très loin, une corde nous manque pour négocier un ressaut incliné. Tout le monde joue le jeu pour réaliser quelques images ensemble au retour.

Belle journée donc dans cette cavité des plus insolite et digne d'intérêt.

La Siagne de la Pare *Gérard*

J'avais repéré ce joli canyon situé à 30 minutes du camp et que nous n'avions pas encore visité. Nous étions prévenus qu'il était nécessaire d'ajouter deux bonnes heures au temps indiqué par le site « descente canyon » suite aux arrêts municipaux qui allongent la marche d'approche.

Le sentier d'accès au canyon est relativement délicat à trouver et nous avons suivi un balisage qui nous a conduit un peu en amont du départ réel mais nous a permis d'admirer une superbe cascade de tuf. Le niveau et la température de l'eau étant au top, nous avons abordé la descente de cet affluent de la Siagne en toute quiétude...

De l'avis général, ce canyon est un très joli coin de nature qui mérite sa réputation. Si les obstacles restent faciles et les sauts aisés, rien ne manque pour passer un très bon mo-

ment dans ce décor encore préservé. Une surprise au milieu du canyon avec une « habitation » que son constructeur qualifie de coin de paradis !

Nous avons choisi de décaler notre départ afin d'éviter une remontée éprouvante au pic de la chaleur. C'est donc en fin d'après midi que nous avons abordé la fameuse remontée bien balisée et avec des passages de type « via ferrata ».

Au final cette sortie a duré plus de 9 heures, dans une excellente ambiance, et restera pour moi la meilleure surprise du camp.



Canyon de l'Artuby vers Comps *Guy*

Le canyon le plus proche du camping se trouve entre le lieu de baignade de l'écluse et le mauvais Pont de Comps. Il doit présenter un certain intérêt puisqu'il est fréquenté par les professionnels du secteur. Il y a 12 ans, nous ne l'avions même pas parcouru, préférant les grandes classiques bien plus éloignées.

Nous serons une bonne équipe pour cette rando aquatique : Emilie, Christophe, Lisa, Benoit, Gérard, Pierrick, Damien, Valérie et Céline qui nous rejoindront depuis l'aval.



L'encaissement n'est pas très long et comme une navette est organisée par Gérard et Pierrick, nous prendrons tout notre temps. Toboggans, sauts se succèdent. Le final est très beau justifiant l'intérêt pour ce canyon : il s'agit d'un long bief nagé et bien encaissé. L'arrivée au niveau du mauvais pont est également très plaisante.

Canyon du Gour de Ray *Emilie*

Participants : Damien, Christophe, Emilie.

Dernier jour de camp pour moi, j'aimerais donc bien faire une dernière activité sportive dans les alentours.

Le problème, c'est que niveau spéléo, tout est situé dans la zone contrôlée par l'armée et donc, interdite.

Après plusieurs heures de recherches avec Damien et Christophe, à éplucher tous les sites des clubs locaux ainsi que ceux du conseil départemental, la solution s'impose d'elle même, ce sera sortie canyon.

Ça tombe bien, Damien a trouvé un petit canyon proche du camp qui a l'air plutôt sympa. Il l'a déjà fait il y a quelques années avec son fils Louis, mais quand on lui demande si c'était bien, il nous répond qu'il ne se souvient de rien du tout !

Nous n'avons aucun autre plan et il est déjà bien tard dans l'après-midi, donc on part avec une C10 direction le canyon. L'avantage d'y aller si tard en journée c'est qu'on ne croise pas grand monde.

En arrivant sur place on croise bien un groupe de 5/10 personnes, mais ils sont en train d'enlever les néos, donc c'est parfait !

La marche d'approche est relativement courte (en comparaison avec les 2h30 du précédent canyon...) et on arrive au bout d'environ 15 min sur les premiers bassins. On s'équipe et on commence notre sortie.

L'eau est magnifique et le soleil dans notre dos, ce qui permet de faire de jolies photos (merci Damien !! Car l'appareil de Christophe a pris l'eau... au tout début du camp).

Au début c'est Damien qui équipe, comme d'habitude, mais il me propose plus tard de regarder comment il s'y prend pour équiper à mon tour !

J'apprends donc les bases de l'équipement canyon, en simple et en double, je suis super contente de savoir faire ! Même si j'ai peut être déjà oublié le nœud qu'il faut faire depuis que je suis rentrée.....

En tout cas tout se passe bien, il y a quelques sauts de 2 à 5 m environ, le reste c'est plutôt de la désescalade de ressaits.

Arrivé à mi-canyon, 3 jeunes nous rattrapent donc on leur propose de passer devant vu qu'on est pas pressés, mais ils ne sont pas très pressés non plus donc on se suivra à



bonne distance jusqu'à la fin du canyon sans se déranger. L'avantage de les avoir pas loin, c'est qu'on peut s'inspirer d'eux pour les sauts ! Ils doivent bien connaître le canyon car à un moment ils commencent une petite escalade en pente douce, pour arriver jusqu'à un espalier. Là ils ont sauté dans la vasque en dessus il y avait un bon gros 10 m c'était super impressionnant !! On s'est contenté de l'itinéraire classique et des 5 m de saut, c'était amplement suffisant. Le canyon se termine ainsi dans de jolies vasques avant de rejoindre la berge. On remonte jusqu'à la voiture en une vingtaine de minutes, c'était une sortie très agréable sans trop de marche, parfait pour un plan B de fin de journée !

Grand canyon du Verdon ou vérification de la loi de Murphy *Damien*

La date avait été fixée depuis quelques jours. Cette journée de canyoning devait être l'apothéose de ce camp. Il faut dire que la réputation de ces gorges, la note du site descente-canyon et les récits de Gérard ou Guy qui l'avaient déjà fait, avaient motivé sept d'entre nous.

En 2010, Guy et Gérard étaient descendus par le ravin de Mainmorte. Un canyon sec qui se termine par une verticale plein gaz de 50 m. Le site internet, lui, propose un accès en une demi-heure dans les gorges par le sentier dit des « coupeurs de buis ». Un gain de temps et de matériel considérable. Nous choisissons donc cette option et partons à sept personnes (Lisa, Emma, Christophe, Valérie, Jacky, Gérard et moi) vers les 9 h.

Après avoir fait la navette de 17 km, marquée 7 km sur le site web, nous nous retrouvons tous prêts à partir. Enfin presque puisque je me rends compte que j'ai oublié mon casque au camping. Afin de ne pas perdre 2 h, je décide de faire la sortie sans casque mais en prenant soin d'être le dernier dans les passages exposés aux chutes de pierres à la descente. Et quelle descente ! Après 50 m de dénivelé dans un sentier vertigineux, nous arrivons au-dessus des falaises du canyon du Verdon. Un groupe de grimpeurs du coin nous prend pour des branquignols et essaie de nous dissuader de continuer. « Ce n'est pas un sentier d'accès au canyon mais un sentier pour les grimpeurs. Vous n'avez rien à faire ici, faites demi-tour !! » disent-ils d'un ton sarcastique.

Nous, nous savons pertinemment que nous sommes sur le bon sentier. Tout correspond au descriptif, sauf le temps de descente qui s'allonge inexorablement. Les descaldes sont équipées et nous prennent beaucoup de temps à 7. Plus nous descendons dans la gorge, plus les passages sont verticaux et exposés. Après 1h30 de descente et un quart du dénivelé effectué, il faut nous rendre à l'évidence : Si nous poursuivons, les passages qui s'offrent à nous ne nous permettront plus de faire demi-tour et nous ne sortirons pas du canyon avant la nuit. Nous décidons alors de remonter aux voitures sous un soleil de plomb.

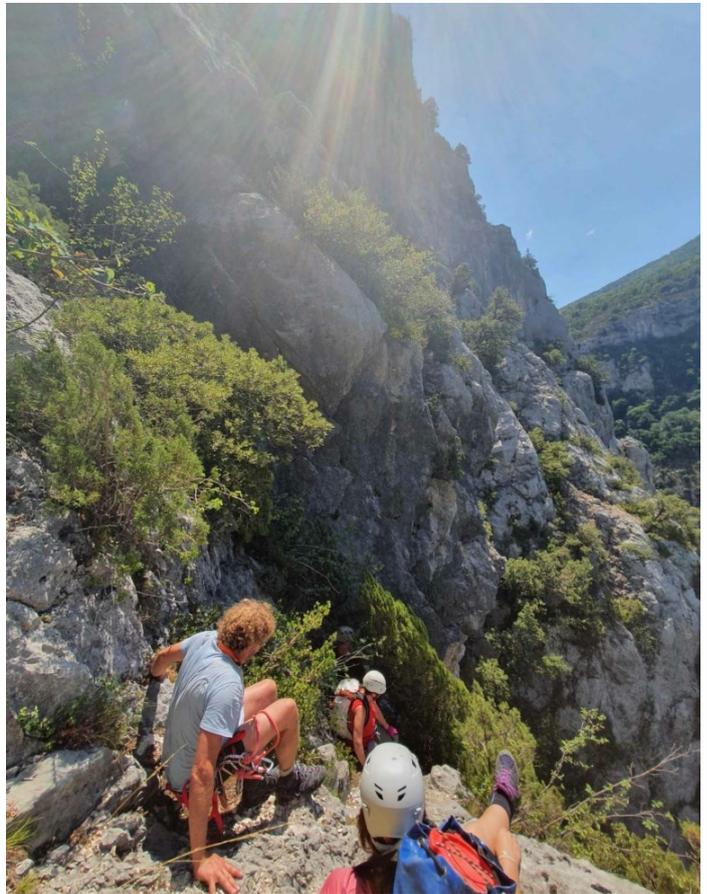
Le repas de midi (ou plutôt de 14h) pris, nous allons récupérer la voiture navette et cela nous prend une heure de plus. Afin de ne pas perdre notre journée, Gérard nous propose alors de descendre dans le canyon par le sentier de l'imbut situé sur l'autre rive, afin de nous baigner dans le verdon. Tout le monde acquiesce. La vue du bas doit y être incroyable.

500 m à vol d'oiseau mais une heure de voiture plus tard, après un ravitaillement en eau indispensable, nous voilà arrivés au-dessus du sentier. Quelle déception quand un guide de canyon nous apprend que le sentier est interdit à

la descente... Heureusement, une chose nous console : nous avons encore un peu de temps pour aller boire un verre au bar-restaurant des cavaliers.

Sur la route qui nous y mène, un belvédère situé en face du sentier des coupeurs de buis nous met tous d'accord. Nous avons bien fait de renoncer ce matin. Les falaises qu'il nous restait à descendre étaient encore démesurées et nos deux malheureuses cordes de 25 m ne nous auraient guère facilité la tâche.

<https://speleo-gcpm.fr>



CR de l'expé 2022 du GSAM dans le Minervois et les Corbières - 7 au 14 mai

Après deux années covid sans expé GSAM-ASCAP, les spéléos mandubiens ont les crocs !

Plusieurs destinations sont évoquées : Gard, Vaucluse, ... mais les grands puits font débat et nous avons en ligne de mire une région karstique avec de sublimes concrétions, sans puits d'adrénaline ... Ce sera le Pays Minervois & Corbières ! Réédition de 2013 mais pas mal de fédérés GSAM ne connaissent pas.

Après le sondage d'usage, la semaine est arrêtée du 7 au 14 mai 2022 et on commence à contacter les spéléos locaux pour l'accès aux cavités réglementées et également libres. Ce travail en amont aboutira à la constitution d'un classeur par Cécile avec les topos, les descriptions, qui s'avérera bien utile et pratique. Les cartes IGN du secteur sont aussi achetées avant le départ pour les randonneurs et les spéléos en repérage.

Neuf participants motivés pour la Montagne Noire : Cécile, Cathy, Patrick M., Claude, Arnaud, David, Jean-Paul, Olivier et Benoit. En prime, un gîte grande classe comme rarement le



club en a connus, dégoté par Cécile, même les locaux ne le connaissaient pas. Et de surcroit idéalement situé à Caunes-Minervois dans le hameau de Castanviels ! Le véhicule AS-CAP est habilement négocié par Mickaël, qui nous prête en plus sa remorque !

Faut dire que c'est la 33^e édition de la semaine touristico-spéléo pour le GSAM, et on commence à avoir un certain savoir-faire ! Veille du départ, désistement à contrecœur de Benoit, toujours bien malade du Covid ... Ce sera donc un départ à 8 !

Samedi 7 mai 2022 : départ de la bonne botte

Départ à 5h38 de Voujeaucourt, ça pique un peu ! Cécile prend le volant jusque à 10h30 puis David prend le relais. Arrivée sans encombre à Montpellier, on a juste le temps de pique-niquer avant de récupérer Patrick à la gare TGV de Montpellier-Sud. Il restera alors environ 2h30 pour atteindre le gîte dans un hameau paumé et sauvage comme on les aime ! Après un détour par Citou (le berceau de l'oignon doux !), suite à une bifurcation loupée, et un demi-tour bien négocié, on commence à monter en direction de Castanviels par une petite route où nous ne croiserons heureusement pas grand monde sur toute la durée du séjour ! Le gîte est sublime, on loge vraiment chez l'habitant et en prime, on arrive à isoler rapidement les ronfleurs dans une aile dédiée ! Notre voisin nous est présenté par notre logeuse, Nicole et c'est un spéléo local qui sera de bon conseil : Michel Revel ! On double le nombre de résidents du hameau de Castanviels qui compte à l'année une dizaine d'habitants. Arnaud arrive vers 18h depuis Clermont. Le groupe est alors au complet, l'apéro peut commencer. Le coup d'envoi aux vrais vacances est donné !

Dimanche 8 mai 2022 : le ruisseau de Castanviels - dure, dure la reprise ... !

Au programme : le gouffre du ruisseau de Castanviels. Un des inventeurs du trou est Michel, qui repère une petite fissure sur le flanc deux mètres au-dessus du lit mise à nue en 1999 après un évènement météo cataclysmique.

C'est le grand luxe : l'entrée est situé juste en contre-bas du gîte, on y accède à pied en quelques minutes. Claude a chargé la batterie de son casque à bloc, il espère faire toute la semaine avec. C'est sans compter la dessoudure des connectiques qui dès l'entrée, pose souci ! En plan B, Jean-Paul propose son casque mais les batteries sont à plat .. Heureusement, on enchaîne avec le plan C : le casque du club en rab fera l'affaire pour la descente mais lâchera à la remontée. Final à la lampe de secours. Arnaud inaugure quelques nouveaux équipements (poignée, descendeur et coupe-ongle). Les premiers puits sont équipés confort et sécu avec des



cordes en place. C'est une bonne mise en jambe qui mets en confiance avec des petits jets de 15 m en moyenne. On promène quand même 4 gros kits car la suite, à partir de -130 n'est normalement plus équipé. Plus on descend, plus les volumes sont importants. Le calcaire est différent de celui du Doubs. De jolies concrétions apparaissent et même des aragonites ! Arrivés à -200 m, une première équipe entame la remontée : David, Patrick, Claude et Olivier. Le guide qui ouvre la progression remontante enchaîne les cordes, tellement bien, qu'arrivés à un grand pendule plein vide, il commence à se poser des questions : nous ne sommes pas passés par ici à la descente ! Les copains qui suivent le confirment : nous avons empruntés le chemin d'accès à la GeaGéode. On descend précautionneusement la corde en place est pas mal tonchée (il faudra prévenir les spéléos locaux) et on change de guide !

La seconde équipe spéléo constituée d'Arnaud et Cécile descend une partie du P55 avant de penduler à mi-puits pour rejoindre une vire qui permet d'accéder à la salle des Aragonites, notre objectif initial du jour ! Les amarrages du puits sont rapidement trouvés et l'on inaugure la C 100 en 9.5 mm toute neuve ! Nos descendeurs (parfois un peu usés), taillés pour de la 10.5 mm nous font prendre de la vitesse ! La descente plein vide est superbe, mais on ne voit toujours pas le fameux passage qui nous permet d'accéder à la vire au milieu du puits ... Une broche est finalement repérée mais Cécile est descendue un peu trop bas, conversion puis remontée afin d'essayer de penduler pour que l'on puisse attraper au vol les amarrages. Une vire donne accès à une salle superbement concrétionnée en aragonites !

Pendant ce temps là, la section randonneur composée de Cathy et Jean-Paul a réalisé l'ascension qui domine tout le village ! De jolies photos en perspective !

Le bilan matériel de la journée est impressionnant : un casque avec éclairage HS, un mousqueton de longe qui ne ferme plus au moment du seul fractio plein vide qu'il ne fallait pas prendre, le torse de David qui lâche dans les der-

niers puits de la remontée...
Deux ans sans expé, dure dure la reprise !

Lundi 9 mai 2022 : ça trace à Trassanel

Réveil matinal, tout le monde est au petit déj à 7h30, même Arnaud est du matin, mais uniquement en vacances,... L'équipe file direction Trassanel ! Les clés sont vite trouvées via les indications de notre contact Dom ! Les entrées 1 et 2 sont ouvertes : ce sera une traversée ! Le cheminement est plutôt évident, jusqu'à ce qu'Arnaud, en tête, s'engage dans un petit passage étroit, où on l'entendra renâcler de longues minutes, avant qu'il ne finisse par nous conseiller d'enlever le baudrier ... Panique dans le reste de l'équipe, certains sont presque prêts à faire demi-tour : si Arnaud ne passe pas, c'est pas bon ... La consigne est suivie et tout le monde fini par s'engager dans le passage, qui passe au final très bien, mais sans kit accroché au baudrier car c'est ce qui a bloqué Arnaud ! Après le P12, pique nique ensemble puis le groupe de six fait deux trios : l'équipe photo composée de Claude, Patrick et Olivier et l'équipe du P93 avec Cécile, David et Arnaud, afin de descendre au réseau III. Equipement facile et grand luxe, les fractios sont tous équipés de marches. Dernier frac, on voit le sol, mais la corde de 100 est trop courte, il manque 5 m... Conversion puis remontée pour rabouter avec la C50 au fractio précédent. Arrivés en bas, Cécile trouve un pantin au sol : bonne pioche ! Au moment de remonter, elle ne retrouve plus le sien ... Donc c'est peut être le sien finalement qui a du tomber pendant l'équipement... ! Déséquipement par David et remontée tranquille vers la surface. Le cheminement est magnifié par le concrétionnement sans oublier les restes de cerfs et d'ours fossilisés ... De nombreux disques jalonnent le parcours, on en a rarement vus autant dans une même cavité. Au retour, on improvise une cave histoire de goûter le patrimoine viticole local et d'engager gaiment le barbecue qui suivra ... Le karaoké qui clôture la soirée donne le ton.



Mardi 10 mai 2022 : Si belle, Cibelle ... Si rebelle, Airoles.

Encore une histoire de blaireauUn courant d'air prometteur. Puis une découverte en quelques coups de piochon, c'est l'inventeur JP qui raconte (Jean-Pierre) et qui nous guide dans cette magnifique cavité de Villeneuve Minervoise. Un moment à graver dans les annales : Jean-Paul nous accompagne ! La grotte de Cibelle est de toute beauté : aragonites blanches et bleutées s'épanouissent à merveille ! On admire le dévouement de JP pour la protection de la grotte et le temps passé



pour guider chaque groupe et qui vient parfois de loin ! Pour l'après-midi, on vise une autre cavité ; Airoles à Trassanel ! Le GSAM suit à la lettre le descriptif, nous ne sommes sans doute pas loin mais impossible de trouver l'entrée, même les meilleurs limiers du club sont secs ... comme le canyon qui est superbe. Bon, ce qui est déjà louche, c'est qu'aucun des spéléos locaux contactés jusque là n'avait déjà fait cette grotte ...Ajoutez à cela une description vieille de 30 ans évoquant déjà une "sente peu marquée", la recherche s'avère corsée ! Tous les explorateurs reviennent couverts des stigmates de bartasses pour un repas sous le figuier !

Passage touristique à la Cité de Carcassonne.

Visite de la carrière de Caunes-Minervoises qui ne nous laisse pas de marbre. Patrick et Arnaud en profitent pour prospecter et découvrent la balme du Carat (dans le domaine de la marbrerie du Roy).

Mercredi 11 mai : Canyon du Termet et Cité de Minerve

Le club retourne au canyon de Termet à Termes visité en 2013. Court mais avec des passages de toute beauté. Et surtout, un canyon très varié ! On alterne petites descentes en rappel, tobogan et même un saut de 8 m pour les plus téméraires ! Pique-nique bucolique puis direction la Cité de Minerve où on admire les grandes arches naturelles les pieds nus mouillés en progressant dans la rivière ...

Au retour, on partage l'apéro avec Michel et Marie Guerard du club de Caune-Minervoises (deux noms de cépage, c'est bon signe !). Marie nous conseille sur l'itinéraire d'accès aux Vents d'Ange et nous laisse les clés pour la sortie prévue le lendemain.



Jeudi 12 mai : La posée des Vents d'Ange

L'Armagnac offert par Michel resté dîner la veille avec nous ne laisse pas de trace et inspire aux bons rêves : tout le monde est réveillé pour 7h30. Tout est bien calé comme du papier à musique : le matos est prêt, la bouffe est dans les bidons, on a pensé à l'eau, on a pris le bon chemin et on est à quelques mètres du trou, tout le monde a enfilé sa combi mais ... Mince la clé, mais qui a pris la clé ? Heureusement, le gîte n'est qu'à 3 km à vol de chauve-souris du parking des Vents d'Ange et l'oubli est rapidement réparé pendant qu'une équipe s'attèle à chercher l'entrée. La progression est aisée et les repères intelligemment installés pour un cheminement sans hésitation. Les aragonites immaculées contrastent avec les parois sombres, et les baguettes de gours, concrétions exceptionnelles, sont superbes ! On mange à la salle du sable, et on s'avance vers la salle des tuniques bleues : salle immense où s'entrechoquent d'immenses blocs. Les plus téméraires : Cécile, Patrick et Arnaud escaladeront la pente raide et descendront dans un immense chaos.

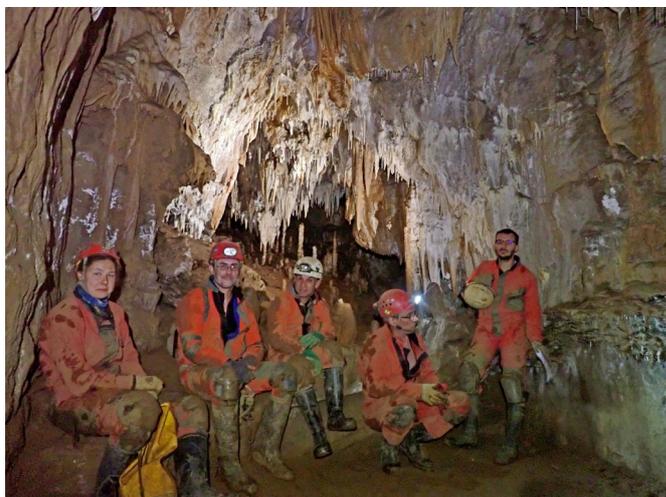


Vendredi 13 mai : Les grottes de Varennes & canoë à Puichéric

Les grottes de Varennes à Caunes-Minervois sont un peu la grotte de Bournois du Minervois. Une sorte de grotte école variée, avec quelques contorsions dans la progression. Mais le cheminement est assez labyrinthique, heureusement le balisage savamment semé aide bien. Après une entrée basse et quelques petites escalades sur de gros blocs, on déambule dans la salle de la Dune, la galerie du Solex, le début du Réseau-Bennes, ... Arnaud est archi motivé pour tenter la traversée entre la Baume de Sallières et Varennes, décrites comme très étroite ... Patrick et Cécile finissent par le suivre et on s'engage dans la galerie des Gours. Le passage de la suite est vite trouvé, mais effectivement, c'est étroit et ça n'a pas l'air de s'améliorer derrière .. Demi-tour et grâce à la topo, on passe même par un autre itinéraire qu'à l'aller ! Pendant ce temps, le premier groupe qui a fait demi tour aura du mal à retrouver l'entrée empruntée, ils voient la lumière du jour par une petite lucarne et certains font le choix de sortir par là un peu en falaise et au milieu des ronces. Les plus malins effectueront la petite désescalade pour ressortir par une sortie plus confortable.

L'après-midi, l'équipe se rend à Puichéric dans l'Aude en Pays Cathare pour une descente en canoë entre Corbières et Minervois, montagne et littoral. Bien-sûr les sabordages de rigueur nous font plus séjourner dans l'eau que sur l'embarcation.

Le soir, Michel et Lucile, sa compagne nous invitent à l'apéro. La table déborde de charcuterie et de bouteille, impressionnant ! En retour nous les convions au repas de gala qui clôture la semaine. Au menu, on ne passe pas à côté du traditionnel cassoulet concocté par un traiteur local.



Samedi 14 mai : Le retour

Le nettoyage du gîte est vite réalisé, il faut dire que les spéléos ont anticipé le rangement de la remorque et le nettoyage du camion la veille. A 8h10, on décolle déjà ! On remercie nos chauffeurs Cécile et David qui se tapent les 8 heures de route. A 16h30, nous sommes déjà à Voujeaucourt. Reste à déposer le matériel au local et à nettoyer le véhicule peu sale grâce à une protection improvisée en "coffrage" et des trous peu glaiseux. Le 33^e édition s'achève et il est temps de penser à notre prochaine destination ...

Olivier, Cécile, Claude

Conférence sur le gouffre du Truchot à Montenois

Lors de nos nombreuses sorties dans le bois du Truchot, il nous est arrivé souvent de croiser des promeneurs, chasseurs, habitants...

A la vue de spéléos en tenue, la même question revient souvent : « Il y a des grottes ici ? »

L'idée est donc venue d'organiser une animation pour montrer au plus grand nombre le patrimoine local et faire découvrir nos différents travaux.

Une rencontre a eu lieu avec le maire et son équipe communale qui ont apprécié et approuvé le projet.

Le vendredi 9 septembre, 58 personnes, des locaux et quelques spéléos, ont fait le déplacement à la conférence. Ce qui montre bien que dans les villages, les habitants s'intéressent à leur patrimoine.

Claude



Pré-Camp photo-spéléo avant congrès UIS Chambéry

Après avoir été reporté d'un an (because covid), le Congrès International de Spéléo (qui a lieu tous les 4 ans) a enfin pu se dérouler.... et cette année, ça se passe en France, du 24 au 31 juillet, et c'est à Chambéry !

Vous l'imaginez, la FFS est sur le pont depuis de nombreux mois pour organiser au mieux cette manifestation.

Des spéléos étrangers arrivent de toute la planète. Parmi eux, beaucoup de scientifiques avec leurs spécificitésmais pas que.

Dans cette communauté multi-facettes, il y a la catégorie qui nous concerne : "Photographes du milieu souterrain".

Et comme notre sous-sol national recèle beaucoup de cavités photogéniques, rien de plus logique que de les convier à venir plus tôt pour s'adonner à leur passion favorite.

Ainsi, du 17 au 24/07, deux pré-camps "photo-spéléo" ont lieu simultanément en France. L'un se déroule en Ardèche avec pour point de chute le camping de Salavas, et ce sont Annie Guiraud et Philippe Crochet qui l'organisent.



L'autre a pour cadre le gîte de Montrond le Château avec Benoît et Fred pour l'intendance; Pour ce qui l'en est des cavités, une équipe de bénévoles s'est mobilisée.

Il n'y a pas de commune mesure entre le gabarit de ces 2 pré-camps. En Ardèche, ce sont une trentaine de spéléos-photographes qui sont inscrits (tous amis de Annie et Philippe et accompagnés ou non de leurs assistants).

Chez nous, malgré le potentiel d'accueil du gîte de 25 photographes/assistants, seuls 6 personnes s'inscrivent et ils sont tous annoncés comme photographes-spéléo. Nos tarifs défont pourtant toute concurrence : 420 euros pour la semaine, nourris, logés, véhiculés et assistés bénévolement !. D'ailleurs, notre manifestation n'est pas la seule à souffrir de désaffection mais fort heureusement, comme le gîte n'a pas de salaires fixes à sortir, nous n'avons pas été contraints d'annuler contrairement à d'autres.

En fait, nous n'avons pas la main sur les inscriptions et les personnes intéressées se rapprochent de la FFS qui patronne ces manifestations, ce qui sous-entend un cahier des charges à honorer puisque c'est elle qui s'engage.

De mon côté, j'ai de nombreux échanges avec Philippe en amont pour cerner ce type de rencontre afin d'anticiper au mieux.

Pour moi qui suis plutôt habitué à partager ma passion dans le cadre d'un club ou interclub (voir même en solitaire !), c'est une expérience inédite avec une notion de "prestation" à honorer.

Le cahier des charges de la FFS nous demande de confectionner un livret d'accueil bilingue avec un catalogue de cavités photogéniques. J'en choisis une bonne douzaine.

Je ne privilégie pas forcément la proximité par rapport au gîte car un spéléo qui vient de loin (voir de très loin !) n'est plus à une heure de route près si la cavité en vaut le déplacement.

Ce que je mets en avant, c'est l'aspect photogénique incontournable de la grotte et aussi son accessibilité.

En effet, je ne connais pas les personnes qui viennent ni leurs capacités physiques. Au final, une seule des cavités qui sera choisie en fin de semaine par 2 spéléos nécessite l'utilisation d'agrès : c'est le gouffre des Ordons (qui comme chacun sait est un gouffre d'initiation). Dans l'éventualité de météo défavorable, j'ai aussi prévu quelques plans B.

Avant l'arrivée de nos 6 photographes, je prends l'initiative de réserver des journées pour 2 cavités où l'on sera forcément accompagnés par le club local. Ce sont le Trou du Pic le lundi et la rivière souterraine du Crotot le mardi.

Le jour J arrive sur les chapeaux de roues.

En effet, je n'ai rien trouvé de mieux que de me faire un "tour de rein" peu avant leur arrivée et pas d'ostéopathe de libre en vue !

Quatre spéléos belges viennent par leur propres moyens dans deux voitures. Ce sont Guido De KEYSER et Eric CLAES qui habitent en zone flamande. Et il y a aussi Vincent GERBER qui roule avec Benjamin GISCHER.

Les deux autres viennent de l'autre côté de la planète ! Il y a Dan LEGNINI qui arrive de l'Illinois vers Chicago et Geoffrey Mac DONNELL qui vient de Sydney, en Australie.

Tous deux atterrissent à Lyon. Gérard et moi nous partageons les allez-retours pour les accueillir à la gare TGV de Besançon.

A l'exception de Gérard qui suit des cours d'anglais, il faut bien reconnaître que pour l'encadrement, notre point faible est notre niveau plus que modeste de la langue de Shakespeare ! Et là, nous avons une grande chance : Comme en Belgique, il y a le wallon et le français, les habitants sont habitués beaucoup plus que nous à parler anglais pour se faire comprendre. Nous n'hésiterons pas à les mettre à contribution pour que nos deux anglophones soient intégrés au mieux.

De plus, mon épouse Christine qui maîtrise bien l'anglais viendra partager avec nous le repas du soir pour favoriser les échanges.

Du côté de l'encadrement bénévole, nous pourrons compter sur la présence de Gérard pour 5 journées, Daniel pour 3 journées. Romain nous prêtera main forte pour les 2 premiers jours. De plus, Jean-Luc Kammerer du GS Catamaran a communiqué avec son club pour la visite du Trou du Pic. Enfin, Louis Hugneny de l'ASDC nous accompagnera à la grotte du Croto.

Dès dimanche soir, une belle ambiance bon enfant s'installe spontanément et il en sera ainsi toute la semaine.

De leur côté, Fred et Benoît se décarcassent pour nous concocter des petits plats régionaux et, là aussi, il en sera de même pour tout le séjour.

Dan nous raconte les péripéties de son voyage. A priori, depuis l'aéroport Saint Exupéry, il aurait fait un détour par Paris croyant que c'était là-bas qu'il y avait "la gare de Lyon" !!!

Il n'y a que Dan pour faire des choses pareilles. D'ailleurs Annie et Philippe m'avaient prévenus : Dan attire les ennuis.... Tout au long de la semaine, notre américain maladroît récidivera à maintes fois et rapidement, on le surnommara "Pierre Richard" (avec qui il y a une certaine ressemblance physique d'ailleurs !).

Lundi 18/07– Trou du Pic - SAINTE-MARIE

Nous attaquons par la cavité la plus éloignée et la plus facile : le Trou du Pic situé entre l'Isle sur le Doubs et Montbéliard (1h20mn de route). Tout le monde est d'accord pour y aller. J'avais pris soin au préalable d'informer nos photographes de la nécessité d'une combinaison néoprène.

Jean Luc m'informe de ne pas déjeuner trop copieusement avant le départ ... le GSML a une surprise pour nous.

A notre arrivée, une grande tablée pleine de boustifaille nous attend : ça, c'est de l'accueil !!! on entend le ronronnement du groupe électrogène pourdevinez quoifaire fonctionner la machine à café !

3 autres membres du club local sont aussi là pour nous souhaiter la bienvenue. Thomas, l'un d'entre eux, sera d'ailleurs des nôtres pour nous accompagner sous terre. Christophe Rognon s'est joint à nous et donnera également un coup de main. Avec Romain, Daniel, Gérard nous serons donc 7 ac-



compagnants.

Alors que nous dégustons un bon petit déj, Dan surprend tout le monde en faisant des photos de groupe en 3D ! : aucun de nous n'a encore vu cela sur un écran d'appareil photo.

Nous voilà tous au frais et Jean-Luc nous précède.

A priori, il y a du gaz carbonique dès la base du puits mais cela ne compromettra pas notre visite.

Arrivés vers l'embarcadère, nous nous séparerons en plusieurs groupes. Jean-Luc constate avec tristesse qu'il ne reste qu'un seul kayak à disposition alors qu'il devrait y en avoir 4 ainsi que plusieurs bouées. Des personnes à qui on a donné le code n'ont pas pris la peine de les arrimer à l'endroit prévu et forcément, ils ont fini par être embarqués par les crues.

Du coup, Jean-Luc et Christophe, au lieu d'assister les photographes, partent à la recherche des bateaux en perdition. Ils en retrouveront un qu'ils ramèneront, un autre pendu à 3 mètres de haut, trop compliqué à décrocher et le dernier restant introuvable.

Durant cette première séance, je réalise à quel point les techniques photos sont différentes pour un groupe aussi petit. Guido et Eric utilisent les flashes déportés. Vincent et Benjamin utilisent les lampes torches fixes ou mobiles + les ampoules pour Vincent. Dan a un appareil 3D et Geoffrey, notre australien, fait des photos devant lui sans flashes déportés.

Tout le monde n'ira pas dans la rivière, certains se contentant de la partie semi-fossile où les spots sont déjà très nombreux.

En début d'après-midi, Geoffrey souhaite déjà ressortir. Thomas se propose de le raccompagner, merci à lui.

Nous poursuivons les séances sans se gêner. Alors que Vincent boucle les spots à vitesse grand V, Dan a besoin de beaucoup de temps : il ne fera qu'une photo aujourd'hui. Au registre des mésaventures pour Dan, il y aura une chute de 3 mètres d'un flash dans l'eau et un écran orientable d'appareil photo HS !

Quand nous retrouvons le plancher des vaches, j'apprends que Geoffrey a eu toutes les peines pour gravir l'échelle fixe du puits d'entrée (12 mètres). Une chance que nous ayons commencé avec cette cavité facile Nous prenons conscience qu'il va falloir mobiliser un accompagnateur pour lui le restant de la semaine pour qu'il puisse tout de même découvrir des paysages karstiques intéressants et c'est Gérard qui se propose de s'en charger.

Nous prenons congé de nos hôtes ravis de cette visite et en même temps riche d'enseignement pour la suite.

Mardi 19/07 - Grotte du CROTOT- ROMAIN

Aujourd'hui, c'est la grotte du Crotot qui est au programme et c'est Louis Hugueny qui nous ouvre la porte et va nous guider. Pour l'accompagnement, on prend les mêmes (Daniel, Romain et moi) tandis que Gérard emmènera Geoffrey dans la vallée de la Loue (Plaisir Fontaine - Faux Monnayeurs -Pontet-Baume Archée). Après avoir désescaladé entre les blocs durant une dizaine de mètres de profondeur, on prend pied dans un méandre pas très large. Celui-ci nous conduit dans l'une des plus belles rivières souterraines du Doubs.

Au niveau du Monument, Louis nous invite à le suivre dans les galeries sup pour y effectuer un circuit qui redonne sur la rivière. Nous n'irons pas plus loin, il y a des possibilités de compos à profusion.

Guido alterne les photos avec Eric tandis que Daniel épaulé Benjamin. Romain passera la journée avec Dan. Quant à moi, je ferai équipe avec Vincent.

On a l'impression que les personnes ont maintenant pris leurs marques et la réalisation des images est plus aisée.

Une journée de plus où nos photographes seront une nouvelle fois enchantés. Merci Louis !



Geoffrey était déjà hier.

On décolle du gîte vers 9h30 et l'on commence par le puits de la Brème dont le niveau est bien bas. Ensuite, une halte à proximité du musée Courbet s'impose avec ses maisons en bord de Loue.

Nous prenons maintenant la direction de la source de la Loue en faisant un arrêt sur l'un des belvédères des gorges de Noailles. On passe un moment devant cette puissante résurgence d'autant que l'air ambiant y est rafraîchissant.

Le patron du resto de la source nous autorise à tirer du sac devant une bonne bière.

Ensuite, on prend la direction de Montmahoux car je voudrais leur donner un avant goût de ce qu'est la Perte de la Vieille Folle. Cette destination photo relativement proche du gîte sera approuvée par l'ensemble du groupe et nous y viendrons tous vendredi.

Nous partons à présent pour le site du Lison. Il y a du monde à la source pour un jour de semaine, presque plus qu'à Ouhans.

Dan n'en revient pas que sur aussi peu de surface soient concentrés autant de phénomènes (source, Creux Billard, porche de la Sarrazine). Nous y passons une bonne partie de l'après-midi.

Mais la journée est loin d'être terminée puisque Benoît nous attend au Sentier Karstique de Merey sous Montrond pour 18h00.

Visite bilingue du Sentier au programme avec l'aide avisée de Benjamin.

Pendant ce temps, je m'occupe du barbecue car ce soir, c'est grillades sur le camp chantier de jeunes avec justement quelques animateurs.

Jeudi 21/07 - Grotte de la Borne aux Cassots— NEVY-SUR-SEILLES

Pour cette journée, nous prendrons la direction du Sud avec une autre cavité incontournable du massif jurassien : la Borne aux Cassots. Une bonne heure de route est nécessaire pour atteindre le parking. Nous nous organisons une nouvelle fois pour que Geoffrey puisse profiter de cette journée sans galérer sous terre. Pour ce faire, nous resterons ensemble jusqu'à la rivière et là, après quelques photos faites avec Gérard, ils iront au Cirque de Baume les Messieurs avec au programme, visite de la grotte touristique.

Quant à nous, notre objectif sera le carrefour où s'embranchent le réseau Alain. Vincent et moi pousserons un peu plus loin pour immortaliser ce magnifique canyon souter-



Mercredi 20/07 - Tourisme karstique

Pour faire une coupure en milieu de semaine et permettre à tous de se reposer un peu, nous irons aujourd'hui faire du tourisme karstique.

Sur le secteur Loue-Lison, les phénomènes ne manquent pas et nous prendrons soin de ne pas retourner sur les sites où



rain avec ses bancs de sable fin.

Dans cette grotte aussi, les spots ne manquent pas et de plus, ils sont variés. Daniel fait équipe avec Dan et Benjamin tandis que Erik et Guido alternent les spots ensemble.

Les volumes des galeries sont vraiment hors normes pour la région et il est ambitieux de les mettre en image. Le temps passe toujours trop vite et on aura, je pense, donné l'envie aux photographes de revenir.

Vendredi 22/07 - Perte de la Vieille Folle - MONTMAHOUX

Comme prévu mercredi, nous nous retrouvons tous à la Perte de la Vieille Folle. Si certains pouvaient craindre que la cavité ne puisse pas nous occuper toute la journée, les craintes seront vite dissipées.

Nous nous répartissons entre le bénitier et l'entrée de ce stu-



dio souterrain et ressortirons au soleil pour prendre le repas de midi.

Le bateau mis à disposition pour le bassin survivra même à tous les embarquements/débarquements !

Là aussi, il faudra revenir un jour avec de l'eau vive car l'ambiance y sera complètement différente.

Sur le chemin du retour, nous faisons une halte apéro à Cléron et profitons du réseau téléphone pour communiquer avec l'Ardèche. Philippe nous informe que de leur côté aussi, tout se passe pour le mieux. De plus, comme pour nous, la météo est au beau fixe depuis le début et prévue de même jusqu'à la fin de semaine.

Samedi 23/07

Pour cette dernière journée, nous nous séparerons en 4 groupes :

Benoît a réussi à se libérer pour accompagner Geoffrey dans des cavités "type JNS" du secteur : Baume aux Sarrons – Baume du Chat - Grotte Deschamps, vers Gonsans. De son côté, Gérard emmène Vincent et Eric à la grotte du Moulin de Vermondans. Avant de revenir sur Montrond, ils prennent le temps d'aller voir le magnifique porche du Lançot à Consolation.

Guido préférera faire du tourisme avec sa compagne Anita arrivée la veille. (Grotte des Faux Monnayeurs-Pontet – Source de la Loue et musée Courbet).

Quant à moi, j'irai aux gouffres des Ordonns avec Dan et Benjamin.



Conclusion

Durant toute la semaine, une très bonne ambiance générale aura animé nos journées.

Les repas locaux, délicieux et copieux auront été un des temps forts de ce séjour (Merci Fred et Benoît)

Les assistants auront fait tout leur possible pour s'adapter au mieux aux situations et rendre le séjour de tous le plus agréable qu'il soit, qu'ils en soient ici remerciés.

Pour nos six photographes, ils nous ont assurés être enchantés de leur séjour et ils comptent bien revenir.

A présent, leur périple continue dans les Alpes, du côté de Chambéry.

Guy

NOUVELLES DU GIPEK

Communication

Le GIPEK a maintenant deux belles banderoles et un totem. Le tout est stocké au gîte du GCPM de Montrond. Faute de participation au congrès UIS, ils ne sont sortis que pour la fête du parc HDH

Utilisez les pour vos manifestations, nettoyage, conférence, JNS...

Week-end biospéléo - 3 et 4 septembre 2022

Participants : Josiane et Bernard Lips, Catherine Dionisio (CPEPESC) Jean-Pierre Villegas, Jean-Pascal Grenier, Denis Motte, Emilien (CPEPESC), Jean-Luc Géral

On avait rendez-vous, pour ceux qui le pouvaient, chez Pépé, à la ferme de la Combe (Velleclaire, à côté de Bucey lès Gy) dès le vendredi soir. Superbe endroit, en pleine nature, autonome en énergie et en eau, où vivent Pépé et son épouse Brigitte, avec leurs moutons, chèvres, volailles, cochons, âne, chiens, chats... Le groupe est presque complet, il manque Jean-Pascal qui nous rejoindra directement dans la grotte le lendemain matin. Repas, préparé par Pépé, avec des produits de la ferme, et installation.

Samedi matin, préparation du matériel de prélèvements et départ pour la Baume Noire de Frétingney. On retrouve Catherine, de la CPEPESC, sur le parking à l'entrée de la forêt. On emmène une échelle pour atteindre le palier permettant d'équiper le passage entre le porche et la suite de la cavité. Comme d'habitude, répartition dans les différentes parties de la cavité, Josiane restant dans le porche d'entrée où elle sera rejointe par Jean-Pascal. Retour à la Combe à la fin des prélèvements pour le pique-nique. A la demande de Catherine, vu le nombre

de chauves-souris observées à Beaumotte, on n'ira dans la cavité qu'après le coucher de soleil pour ne pas trop déranger les chiroptères. On passe donc l'après-midi à tenter de déterminer les bestioles ramassées le matin. Repas du soir, toujours préparé par Pépé, toujours avec des produits de la ferme. Se joignent à nous à la fin du repas Christophe et sa compagne (et son accordéon et son chien) et Claude. On les abandonne assez vite pour aller faire nos prélèvements à Beaumotte. Retour à la Combe vers 1 h du matin.

Dimanche, discussions autour du petit déjeuner, puis préparation du matériel et partage du pique-nique. Ce matin, 2 groupes : Josiane, Bernard et Jean-Pierre partent à Roset-Fluans pour inventorier le Creux à Pépé. JPascal, Denis et moi partons pour Echenoz la Méline, pour la Baume d'Echenoz. On retrouve sur place Emilien, de la CPEPESC. On accède à la cavité par le bas, par un simili sentier que je ne connais pas (plus) et par une bonne grimpe. Une fois les prélèvements réalisés, JPascal récupère tous les échantillons et nous montons chez moi pour le pique-nique.

Un grand merci à Brigitte et Pépé, pour l'accueil et l'hébergement si convivial !

<http://scv70.over-blog.fr/tag/biospeleo/>

BRUITS DE FOND

Arrêté municipal portant interdiction d'accès au Gouffre des Granges Mathieu

Le Maire de la Commune de Chenecey-Buillon, VU le code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L.2212-1 et L.2212-2 et L-2213-1 VU l'Arrêté Ministériel du 23 mai 1912 relatif au classement des sites et monuments naturels des Grottes de Chenecey-Buillon,

VU la propriété communale de la parcelle BI 326, VU les constatations d'arbres dépérissants au sein du périmètre grillagé

VU l'effondrement d'un arbre sur l'échelle menant au fond du gouffre et vu sa déformation,

VU tes travaux de sécurisation réalisés les 15 et 18 juillet 2022 par l'entreprise Accord'arbre,

Considérant l'absence d'expertise relative à la praticabilité et la sécurité de l'échelle,

Considérant qu'il incombe aux autorités municipales de prendre les mesures nécessaires au maintien de la sécurité publique,

ARRETE :

Article 1^{er} : l'accès au Gouffre des Granges Mathieu (parcelle BI 326) est formellement interdit,

Article 2 : par dérogation aux dispositions de l'article 1^{er}, cette interdiction ne s'applique pas aux élus et agents municipaux dûment diligentés par le Maire, aux personnes intervenant au titre de la sauvegarde du site, au titre des inventaires scientifiques, au titre de la protection contre les risques naturels, aux agents des forces de l'ordre de Police et de Gendarmerie et aux services de la Protection Civile,



Article 3 : la commune réalisera les travaux nécessaires à la réparation du grillage et au verrouillage de la porte,

Article 4 : la détérioration du grillage et du verrou est strictement interdite,

Article 5 : la responsabilité de la collectivité ne peut être recherchée en cas d'accident ou de dommages résultants d'une inobservation de la Loi,

Article 6 : cette interdiction sera matérialisée par l'affichage du présent Arrêté sur la porte d'entrée du site,

Article 7 : toute infraction au présent Arrêté sera constatée par procès-verbal et fera l'objet de poursuites conformément aux lois et règlements en vigueur,

Article 5 : le Maire, le chef de la brigade de gendarmerie et tous les agents de la force publique sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté dont ampliation adressée à

Monsieur le Préfet du Doubs

Monsieur le chef de brigade de la gendarmerie de Saint-Vit

Monsieur Haaz

CPEPESC

Comité Départemental de spéléologie du Doubs

Le présent Arrêté sera porté à la connaissance du public par voie d'affichage en mairie et sur la porte d'entrée du site
Fait à Chenecey-Buillon, le 12 juillet 2022.

Madame le Maire

L'eau potable, de l'aquifère au robinet. Des instruments sismologiques pour mieux connaître les eaux souterraines

Les réservoirs d'eau souterrains du massif jurassien font encore preuve de mystères, que la sismologie, en lien avec l'hydrologie et la climatologie, peut aider à percer. Et mieux connaître l'eau, c'est aussi mieux la protéger et mieux la gérer. Des enjeux dont la priorité est montée d'un cran avec le bouleversement climatique.

Les collaborations apparaissent depuis une dizaine d'années entre l'hydrogéologie, qui concerne les eaux souterraines, et la géophysique, qui comprend de nombreuses disciplines en sciences de la Terre. Enseignante-chercheuse à l'université de Franche-Comté / Chrono-environnement, c'est en sismologie que Julie Albaric apporte son expertise aux investigations menées au laboratoire sur les aquifères karstiques.

Un exemple de l'intérêt de mettre en lien les disciplines est l'impact du séisme de Roulans (2004) sur le réservoir du bassin versant de Fourbanne (25): « Les chercheurs ont à l'époque observé une augmentation brutale de la conductivité électrique de l'eau souterraine. Le passage des ondes sismiques aurait provoqué l'expulsion d'eau très minéralisée piégée dans des fractures peu perméables, faisant augmenter la conductivité », explique la chercheuse.

De tels résultats mettent en évidence qu'une « lecture » des bruits sismiques, qui englobent tous les mouvements de la Terre, peut aider à comprendre ce qui se joue dans les aquifères karstiques. Équipé de longue date de sondes hydrogéologiques, le site de Fourbanne a été doté en 2018 de stations sismologiques placées en surface et, de façon plus rare, à vingt mètres de profondeur grâce à un conduit rocheux débouchant dans une rivière souterraine de quelque 8 km de long.

Les sismomètres enregistrent les ondes générées à l'intérieur du réservoir, parmi lesquelles se distinguent les fréquences propres à la circulation de l'eau. Dans un projet développé en collaboration avec les chercheurs de l'Institut Terre et environnement de Strasbourg, ces données ont fait l'objet d'un traitement par machine learning pour bâtir un modèle de prédiction permettant d'anticiper la variation du niveau des eaux souterraines et la survenue de crues.

Les recherches récentes ont démontré l'intérêt d'une lecture physique pour le monitoring des eaux souterraines. L'enregistrement des bruits sismiques ambiants peut également donner de précieuses indications sur les dynamiques des transferts d'eau, également mal connues dans des environnements karstiques difficiles d'accès tels que celui du Jura. Quels sont les chemins empruntés par l'eau ? Existe-t-il des zones de stockage encore non identifiées ?... Ce type de questions est au centre du projet SISMEAUCCLIM engagé en 2020 pour trois ans sur un financement de la Région, en collaboration avec les chercheurs en climatologie du laboratoire Biogéosciences de Dijon. L'étude est instrumentée par une soixantaine de capteurs sismologiques de surface disséminés sur le bassin versant de Fourbanne, dont certains sont couplés avec des pluviomètres, et qui s'ajoutent aux dispositifs existants.

La mise en relation des données sismiques, climatiques et hydrogéologiques sur les quatre mois prévus pour l'expérience permettra d'apporter des connaissances inédites sur le fonctionnement du réservoir. L'un des axes de la recherche concerne la vitesse de propagation des ondes sismiques, dont les variations représentent un indicateur de première importance sur la présence ou non d'eau. L'objectif à terme est de réaliser une imagerie en 4-D du bassin versant : « Il s'agit d'une représentation spatiale en 3-D assortie d'une dimension temporelle, indiquant la pluviométrie et les variations de vitesse du bruit sismique à attribuer aux transferts d'eau », explique la chercheuse.

*Julie Albaric. Extrait n° 301 –
juillet 2022 / Grand format : actions mécaniques*

Les journées du Patrimoine - GSD à CHAPELLE D'HUIN

A la demande de la commune de CHAPELLE D'HUIN, le GSD a participé aux journées du patrimoine.

Une petite exposition sur les différentes cavités du secteur et la pratique de la spéléologie en général a été présentée ainsi que la protection du karst, les colorations et découvertes extérieures, à la salle des fêtes les 17 et 18 septembre.



Les journées du Patrimoine - GSAM à MANDEURE

Depuis la désobstruction du puits romain du théâtre antique de Mandeure, le GSAM a le privilège de participer aux manifestations qui y sont organisées.

Encore cette année, le GSAM a tenu la buvette pour éteindre la soif de la foule, mais également proposer de la littérature spéléologique et présenter les JNS.



La newsletter n°11 du Pôle Karst

Déjà le troisième numéro pour le Karst Comtois devenue rapidement une parution incontournable dans le paysage des karsts régionaux. Haute-Chaîne, plateaux, Avant-Monts du massif du Jura, plateaux de Haute-Saône, c'est un ensemble de paysages souterrains variés qui sont photographiés, topographiés, décrits et expliqués dans cet ouvrage très richement illustré. Des morceaux d'histoire également dans ce numéro, comme l'article qui évoque l'accident de la grotte de la Creuse (le plus meurtrier survenu en France avec 8 spéléologues disparus), drame à l'origine du plan ORSEC (ORGanisation des SECours) et du Spéleo-Secours Français (SSF) et de ses déclinaisons départementales.

DOSSIER DE PRESSE

MONTENOIS

ER du 5/09/22

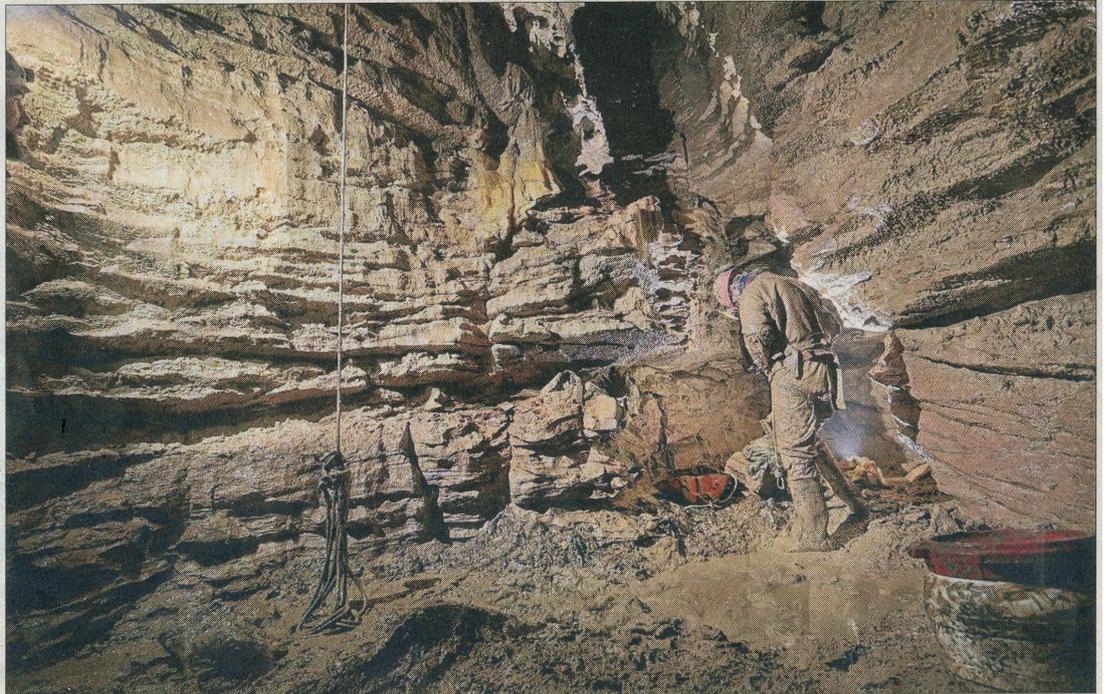
Gouffre du bois du Truchot : les spéléologues racontent leur exploration

Les spéléologues sont toujours en exploration, à la recherche des derniers lieux encore inconnus de la planète. Ils racontent leurs dernières découvertes sous la commune de Montenois à la salle des fêtes, vendredi 9 septembre à 20 h.

Les spéléos de Mandeure organisent une conférence à la salle des Fêtes de Montenois le vendredi 9 septembre à 20 h.

L'objectif est de partager les résultats des travaux réalisés dans le gouffre du Bois du Truchot à Montenois et de faire le point sur les explorations en cours, les études hydrogéologiques, la ressource en eau et ainsi mettre en avant le patrimoine souterrain naturel local.

En effet, depuis décembre 2016, le gouffre du Truchot fait l'objet d'une intense activité grâce au club spéléo de Mandeure. Lors de cette conférence, vont être évoqués les résultats de la coloration réalisée à Montenois et qui ressort à plus de 4,6 km « dans un lieu pour le moins surprenant » assurent les explorateurs. Les spéléologues ne pratiquent pas qu'un sport, ils s'engagent dans un environnement fragi-



La conférence de restitution de l'exploration du gouffre du Bois du Truchot à Montenois promet de belles surprises. Photo ER/Spéleo club de Mandeure

le et prêtent leurs compétences aux scientifiques pour installer des appareils et mesures et de surveillances de l'eau souterraine. On les compare souvent à des sentinelles de

l'eau souterraine. Un sujet d'autant plus sensible d'années en années avec les sécheresses intenses qui se succèdent.

Durant la soirée, ce sera l'oc-

casión de rencontrer ces passionnés du monde souterrain, et pourquoi pas de rejoindre le groupe créé en 1979, toujours très actif et qui compte actuellement 23 membres fédérés

âgés de 10 à 71 ans.

Véronique OLIVIER

Pour plus d'informations :
Tél. 06 01 76 36 80, wab à
<https://speleo-mandeure.fr>

Sécheresse : à Mouthe, la source du Doubs se vide de son eau

Le site est emblématique pour le tourisme dans le Haut-Doubs. La source du Doubs, là où la rivière sort de son sous-sol, est victime de l'intense sécheresse qui frappe le département depuis le mois de mai. L'eau a presque disparu, ce qui livre un triste spectacle.

Le département du Doubs est un peu plus entré dans une situation de crise face à l'épisode de sécheresse qui le touche depuis mai. Le Haut-Doubs d'abord puis tout le Doubs ensuite ont été placés en niveau de crise par la préfecture. La situation des cours d'eau et l'absence d'épisode pluvieux en fait le mois le plus sec depuis 1958 au moins. Plus longtemps sans doute. D'où une série de restrictions (notamment sur l'usage d'eau) qui ne cesse de s'allonger. Cette sécheresse laisse aussi des marques visibles de son interminable présence. Les paysages sont considérablement impactés avec, par endroits, une disparition totale du Doubs. À sa source, à Mouthe, la rivière tire la langue depuis quelques jours déjà. L'eau arrive timidement du sous-sol au niveau d'une fracture rocheuse mais elle s'extrait de moins en moins.

Une source mystérieuse

Le site de la source, très prisé des touristes, fait peine à voir. Un mince filet d'eau longe les sentiers de randonnée et les regards que lui portent les visiteurs sont pleins de compas-



À Mouthe, le Doubs ne coule presque plus à proximité de sa source. Le site touristique très prisé fait peine à voir. Photo ER/Anthony RIVAT

sion. « Les rivières ont soif », glisse un papa à sa fille. Pour le coup, elles sont déshydratées. Un fort courant se fait entendre d'ordinaire à la sortie de cette « grotte » dans le calcaire du Noirmont. L'eau du Doubs s'y expulse avant de prendre son envol et suivre son cours. Explorée pour la première fois par des Suisses en 1969, cette source pleine de mystères (on ignore aujourd'hui son exact réseau souterrain) s'observe depuis le bord. Sauf aujourd'hui, puisqu'il est possible d'accéder à la porte du sous-sol à pied. En marchant sur des pierres tristement sèches.

La vision de cette cavité d'un bleu superbe est, certes, agréable mais il faut faire abstraction du contexte pour en profiter pleinement. Quelques mètres plus loin, la cascade est, elle, entièrement sèche, tout comme le reste du site. Le Doubs n'existe encore par endroits que parce qu'il peut s'écouler sous la terre. Mais le niveau est chaque jour plus préoccupant.

Le lac de Saint-Point perd deux centimètres par jour

Cette vision est à l'image de toute la transformation paysagère du Haut-Doubs, due à la sécheresse. L'eau s'est fait la

malle depuis longtemps entre Pontarlier et Villers-le-Lac et le lac de Saint-Point, plus gros réservoir du secteur subit. « L'évapotranspiration, avec la chaleur et le vent lui fait perdre deux centimètres chaque jour », explique Philippe Alpy, président de l'établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau (Epage) du Haut-Doubs et la Haute-Loue. À compter de ce mercredi 10 août, avec l'application des nouvelles règles, l'espoir de préserver un peu d'eau sera dans toutes les têtes. À moins qu'il ne soit déjà trop tard.

Anthony RIVAT

Le petit trou cachait une dangereuse cavité



Le trou apparent n'est pas bien grand mais en dessous, la cavité l'est beaucoup plus. Photo ER

L'esprit d'observation d'une passante a peut-être permis d'éviter le pire. Apercevant une tache noire d'une dizaine de centimètres de diamètre sur la chaussée, elle s'approche et s'aperçoit qu'il s'agit d'un trou. Ce petit trou est en fait la partie supérieure d'une énorme cavité sous la chaussée.

La mairie aussitôt alertée transmet le message à Grand Besançon Métropole. La voie est rapidement sécurisée puis les services bison-

l'origine de cette cavité. Sondage, passage d'une caméra, nettoyage, ces opérations préliminaires sont suivies d'une série d'autres opérations, découpe d'une large ouverture, enlèvement des parties friables puis remplissage de la cavité.

La dernière opération, pose du revêtement, rendra en bon état la zone incriminée. Et tout sera terminé.

Une frayeur a posteriori, mais pas de bobo grâce à la vigilance d'une passante.

DAMPRICHARD

Exposition sur le karst à découvrir ce samedi

Dans le cadre de la fête du Parc naturel régional du Doubs Horloger, le CPIE (centre permanent d'initiatives pour l'environnement) du Haut-Doubs propose une exposition intitulée « Karst cœur de montagne, une histoire d'eau et de roche », le samedi 2 juillet, à la mairie de Damprichard.

Cette exposition a été conçue et réalisée par les membres du CPIE du Haut Doubs. Elle vous fera découvrir une histoire étonnante, des paysages stupéfiants et des acteurs passionnés. « Accessible à tout public, elle a trois objectifs : faire découvrir la montagne jurassienne, montrer le lien entre eau potable et changement climatique et sensibiliser aux enjeux de l'eau pour aujourd'hui et pour demain », indique Benoit Débrokre, le codirecteur du CPIE.

Sept modules seront à la disposition du public : Jurassico-Karst, des eaux souterraines, des menaces nombreuses, la grotte, zigzag climat et eau potable, témoignages et module interactif.

L'exposition continuera son itinérance au cours de l'année sur les secteurs du Drugeon et du Haut-Jura.

Exposition à la mairie de Damprichard, le samedi 2 juillet de 14 h 30 à 17 h. Entrée libre.

MONTENOIS

Incivilités aux deux fosses : rencontre avec Jean-Luc Kammerer, spéléologue



Jean-Luc Kammerer au bord d'une des deux fosses.

Sur le site remarquable des deux fosses de Montenois, un gros travail de dépollution attend le Groupe spéléo Marcel Loubens (GSML), club héricourtois, présidé par Philippe Bouliquot.

Sur place ce samedi 25 juin dès 9 h, Jean-Luc Kammerer expliquera que le site des deux fosses a été souillé par des indéclicats qui, avec leurs

actes délictueux, ont pris le risque de polluer une source souterraine qui se trouve à proximité : cadavres d'animaux (vaches...), planche à voile en morceaux... ne font pas bon ménage avec la pureté de l'eau et la nature.

Si le temps le permet, rendez-vous donc ce samedi sur le site pour une présentation des lieux. Le site sera accessible via un fléchage.

SAINT-HIPPOLYTE

ER du 29/06/22

« Le Soulce 2 », revue des spéléos, vient de paraître



Les spéléos de Saint-Hippolyte.

Le club spéléo La Roche de Saint-Hippolyte a sorti un nouveau numéro de sa revue. Elle est disponible notamment à la mairie de Saint-Hippolyte.

Que ce soit la grotte de la Cernière, de la Combe aux Moines, de la Roche ou du parc à sanglier, la région compte d'innombrables trous, dolines, cavités.

Un champ d'investigation que les spéléos de Saint-Hippolyte ne manquent pas de visiter. Le club spéléo La Roche, qui se retrouve chaque samedi après-midi à son local du Couvent, avait édité une revue qui répertoriait différentes explorations à faire dans le coin.

Le *Soulce* avait alors été préfacé par le regretté Michel Loichot, qui fut à l'initiative de la création du club. La suite vient d'être publiée et diffusée dans les maisons de la presse. Le *Soulce 2*, qui a nécessité plus d'un an de travail, est disponible également à la mairie de Saint-Hippolyte.

Opération de nettoyage

Au fil des pages de cette revue bien documentée, on trouve une étude géologique fouillée, des dessins, des plans, des croquis, des photos, ainsi qu'un descriptif des lieux. La communauté de communes de Maîche ainsi que la commune de Saint-Hippolyte ont participé financièrement à l'édition de cet opuscule.

Le club spéléo La Ro-

che se porte bien, même si les Christian Jeannotot, Bernard Girardot, Patrick Jeannin... aimeraient bien parfois que du sang neuf vienne les rejoindre.

Ces bénévoles qui ne comptent pas leurs heures font parfois un travail d'utilité publique comme ce nettoyage en règle de la doline des Pouillédén, à proximité de la cabane de chasse de Fleurey. Une carcasse de machine à laver, des morceaux de bois, des os ont été retirés des entrailles de la terre.

Le club saint-hippolytain participera à la fête du parc naturel régional. Une visite de la grotte de Varoly est prévue le samedi 2 juillet de 10 h à 16 h.

Contact : 03 81 92 25 23.

Eau - La source du Gour

Réhabilitation de la source du Gour.

Les bouclanais sont fortement attachés à ce lieu un peu magique de la source du Gour, qui très souvent constitue un but de promenade et toujours un élément de fierté pour notre village. L'aménagement du site fait partie des projets de la municipalité, qui dans une première étape va engager dans les premiers jours de juin, des travaux visant à rendre à la résurgence son aspect d'origine. Il s'agira, avec des moyens appropriés et dans le plus grand respect du biotope, de libérer la cavité des objets qui l'entravent, pour ensuite retrouver la déclivité originale du fond, de façon à ce que les mouvements de l'eau n'entraînent plus les galets et végétaux vers le puits. Cela libérera l'accès à la galerie souterraine, qui ainsi retrouvera sa configuration naturelle. C'est un travail de spécialistes, habilités à travailler dans ces milieux sensibles. Ce spécialiste, nous avons la chance de le compter parmi nos concitoyens, puisqu'il s'agit de Ber-

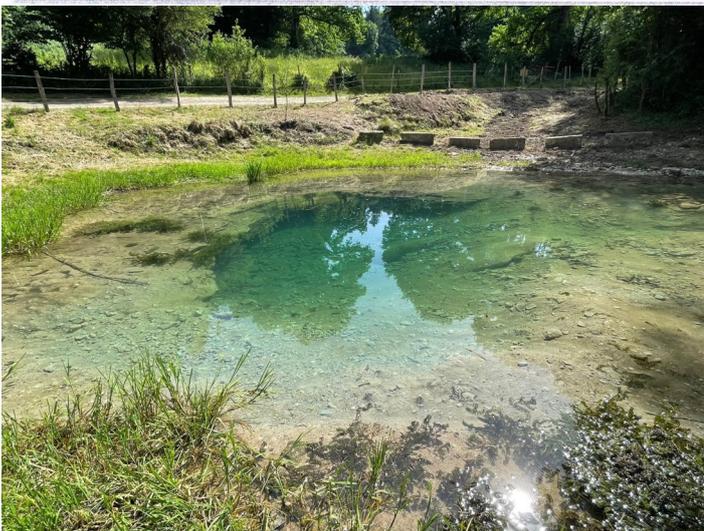


nard BOUVRESSE. Pour entreprendre ce chantier délicat, il pourra compter sur l'appui du club de spéléologie départemental, puisque les plongeurs interviendront dans la cavité pour en dégager les éléments indésirables. Dans un second temps, tout le sédiment retiré du site sera replacé plus en aval sur les berges du ruisseau, le long des pâtures, ainsi que le veut la loi. C'est ainsi que notre source du Gour retrouvera enfin son aspect naturel.

Une fois cette opération réalisée, nous pourrions envisager dans l'avenir son aménagement périphérique, de façon à permettre aux promeneurs d'y faire une pause et de profiter de ce milieu assez exceptionnel.

Une telle opération a fait l'objet d'une demande d'accord préalable de la Direction départementale des territoires du Doubs, et l'Office français de la Biodiversité sera lui aussi informé conformément à la réglementation. Pour le montage du dossier, nous avons bénéficié de l'aide du syndicat des marais de Saône. Ces travaux se dérouleront les 10 et 11 juin prochains. Sur la période, des élèves de l'ENIL de Mamirolle qui réalisent un dossier dans le cadre de leur scolarité se déplaceront aussi sur le site.

Pour cette belle opération, quelques bras bénévoles seront les bienvenus, il y a toujours un coup de main à donner !



Le camp chantier reviendra l'an prochain

Ce chantier reprend chaque année en juillet pour préparer le sentier à la saison touristique du mois d'août.

Comme dans le mythe de Sisyphe, les travaux du camp chantier du sentier karstique sont un éternel recommencement depuis 24 ans.

Et un tel constat ne réduit pas l'enthousiasme de Benoît, de son équipe d'encadrement et des 26 participants.

Sur un itinéraire de 2500 mètres avec une boucle destinée aux personnes à mobilité réduite, diverses dégradations du sol se reproduisent et il convient d'y remédier pour assurer la sécurité et le confort des visiteurs.

D'autres jeunes s'en mêlent

Aux habituelles et inévitables conséquences des intempéries, se sont ajoutées ces dernières années les maladies de certaines espèces d'arbres dont l'abattage et le débardage ont laissé des traces.

Ce sont des jeunes de 13 à 25 ans inscrits et hébergés pour les deux semaines qui peuplent ce camp chantier. Mais d'autres participants sont venus se joindre à la troupe pour la journée.



Une chaîne humaine dégage la terre et les pierres aux abords d'un nouveau puits. Photo ER

Il s'agissait d'autres ados issus d'organismes ou établissements d'accueil ayant pour mission de favoriser leur intégration.

Au-delà des tâches incontournables d'entretien de ce sentier, Benoît et ses amis du club spéléo ont toujours l'ambition d'enrichir le moment par de nouvelles découvertes de cavités ou autres phénomènes géologiques à mettre en valeur. Le travail s'est prolongé jusqu'à la fin juillet avec l'intervention d'un grou-

pe de jeunes Tchèques.

Les campeurs venus de divers horizons (Franche-Comté, Normandie, Beauce...) ont apprécié les conditions de ce séjour sans pluie.

En alternance avec les obligations du chantier, les animateurs leur ont proposé des loisirs tels que randonnée pédestre, sortie piscine à Ornans ou sortie spéléo aux Cavottes de Montrond qui s'ajoutaient aux chaleureuses soirées.

À l'année prochaine.

LAVAL-LE-PRIEURÉ

ER du 1/09/22

Nuit internationale de la chauve-souris : les chiroptères se dévoilent

Dans le cadre de la Nuit internationale de la chauve-souris, l'Épage Doubs-Dessoubre (Syndicat mixte des Milieux aquatiques du Haut-Doubs), en partenariat avec le PNRDH (Parc naturel régional du Doubs horloger), propose une animation sur le thème des chauves-souris, avec présentation en salle suivie d'une sortie nocturne pour découvrir ces discrètes dames de la nuit.

Morphologie, cycle de vie, répartition sur le territoire, menaces et actions de préservation, le constat est sans appel : les chiroptères, plus communément connus sous le nom de chauves-souris, sont victimes d'une extinction de masse, elles ont pourtant un rôle écologique essentiel.

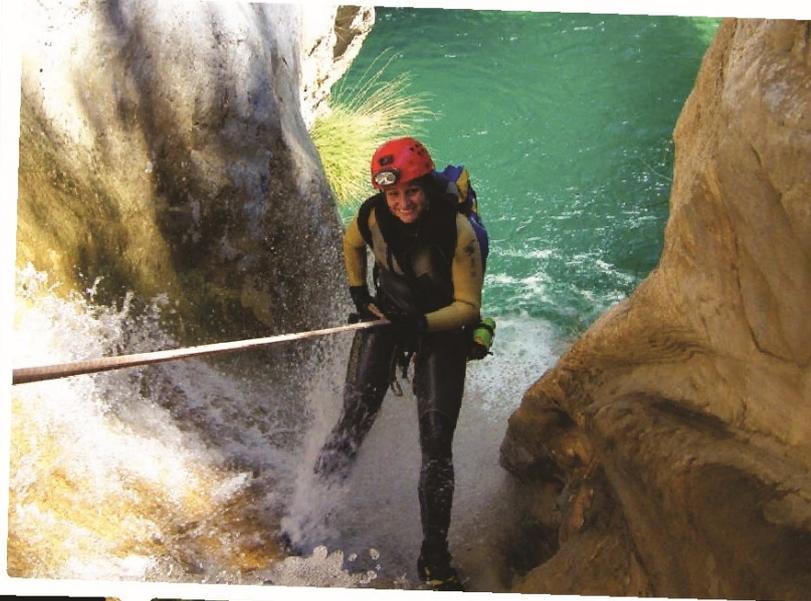
Cette animation s'inscrit dans le cadre des actions Natura 2 000. Places limitées, inscription au 03 81 37 02 78. Rendez-vous samedi 3 septembre, à 20 h, en mairie de Laval-le-Prieuré.



Fédération Française
de Spéléologie



JOURNÉES NATIONALES DE LA SPÉLÉOLOGIE ET DU CANYONISME



VIVEZ UNE AVENTURE UNIQUE

Les 1 et 2 octobre 2022

Des sorties programmées dans toute la France

Rendez-vous sur www.jnsc.ffspeleo.fr